

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 28 FÉVRIER 2000

Sylvain Vaugeois

Le Québec à l'ère du «capitalisme électronique»

L'instigateur de la Cité du multimédia n'a pas fini de brasser les dirigeants. Il prépare maintenant le passage à l'économie numérique.

L'heure est grave. Si le Québec prend franchement le virage électronique, alors nous pourrions devenir l'une des sociétés les plus prospères du monde. En prenant la tête de ce qui se définit de plus en plus comme une économie non seulement capitaliste mais davantage électronique, le Québec pourrait devenir un leader mondial dans le domaine. Leader financier, mais surtout culturel et intellectuel. Bref, la vraie «plus meilleure région du monde». Et sinon? Gare à nous, nous risquerions de plonger de plain-pied dans un monde de peur et de misère. Naïf? Sylvain Vaugeois l'est sûrement. Un naïf avec une vision.

SILVIA GALIPEAU
LE DEVOIR

Naïf et fier de l'être. «Si c'est cela être naïf alors ma foi oui, je le suis. Ils ont réussi parce qu'ils ne savaient pas qu'ils pouvaient échouer», répète-t-il comme un slogan. Le refrain de sa philosophie.

Sylvain Vaugeois, fondateur du Groupe Vaugeois, groupe d'experts conseils en management stratégique, est un original comme il s'en fait peu. Un personnage tout en couleurs. Tantôt exalté quand il dresse le portrait d'un futur Québec électronique, devenu prospère et sans chômage, où l'économie bâtirait désormais sur la matière grise de la jeunesse et non plus sur l'argent; tantôt d'un pessimisme noir, quand il s'arrête sur l'état actuel de l'économie et la tangente que prennent de plus en plus nos gouvernements. Sa relation avec le Québec en est une de haine et de passion. «Le Québec est l'une des plus belles sociétés au monde», affirme-t-il. Mais c'est aussi «une vieille culture de bas de laine. Il est temps que cela change».

Jusqu'à aujourd'hui, ce qu'on peut appeler sa naïveté, a pourtant porté fruits. La Cité du multimédia, vous connaissez? C'est lui, l'instigateur du projet, celui-là même qui fait désormais la fierté du ministre des Finances Bernard Landry. C'est en effet lui qui a dressé le plan Mercure, ce plan financier visant à attirer les entreprises en multimédia de par le monde. En gros, son projet se résumait à ceci: une subvention initiale de 25 000 dollars par année pendant cinq ans pour tout nouvel emploi

créé, le but étant de financer une forme de stages rémunérés pour les jeunes au sein d'entreprises d'avenir, avec la quasi certitude que ceux-ci seraient embauchés une fois la formation écoulée. L'entreprise française spécialisée en multimédia Ubi Soft Divertissements a été la première à bénéficier du plan. Résultat? Elle a créé deux fois plus d'emplois que prévu. Et sa croissance ne semble pas prête de ralentir. Elle embauche régulièrement et est continuellement à la recherche de jeunes nouveaux talents. La Cité du multimédia, avec le succès que l'on sait, est la consécration du plan Mercure, à une plus grande échelle.

Mais sa mise en place n'aura pas été une petite affaire. «Cela a été une bataille incroyable, David contre Goliath», se rappelle Sylvain Vaugeois. L'homme n'a pas sa langue dans sa poche. Lui qui s'avoue être «le plus grand emmerdeur du Québec» se souvient sa lutte de longue haleine pour convaincre les dirigeants de la viabilité de son projet. «Les plus grands du Québec ont tous déjeuné, dîné et soupé ici. Je les ai tous rencontrés. Et aucun d'eux n'a dit que c'était réalisable. Aucun d'eux n'a dit que cela avait du bon sens. Parce qu'ils sont tellement remplis de toute leur réussite, ils n'ont pas besoin d'aider les autres. Ils s'en foutent des jeunes au fond. Même s'ils participent à l'occasion à des Somnams, à de grandes réunions mondaines portant sur la jeunesse».

Une ère nouvelle

Sylvain Vaugeois n'a pas fini de brasser les dirigeants. Aujourd'hui il revient à la charge, avec un nouveau projet des plus ambitieux, impliquant non plus quelques entreprises, mais l'ensemble de l'économie du Québec. Il veut faire

entrer le Québec dans l'ère de ce qu'il appelle le «capitalisme électronique».

Lors de la rencontre, d'abord assis dans le salon de son bureau de la rue Saint-Hubert, il n'a pas tenu en place plus de quelques minutes. Manifestement grisé par la perspective de son projet, il a vite fait, en bon communicateur, de bondir vers son tableau pour expliquer son concept à l'aide d'un dessin. «Depuis les 100 dernières années, tout ce que l'on voit, tout ce que nous avons à été fait avec de l'argent. Les ponts, les routes et les édifices ont tous été faits grâce à 100 ans de capitalisme. Moi je dis que ce qu'on a réussi en 100 ans de capitalisme à générer comme richesse, cela nous prendra 10 ans avec le nouveau capitalisme, le capitalisme électronique, c'est-à-dire l'économie numérique et le commerce électronique.»

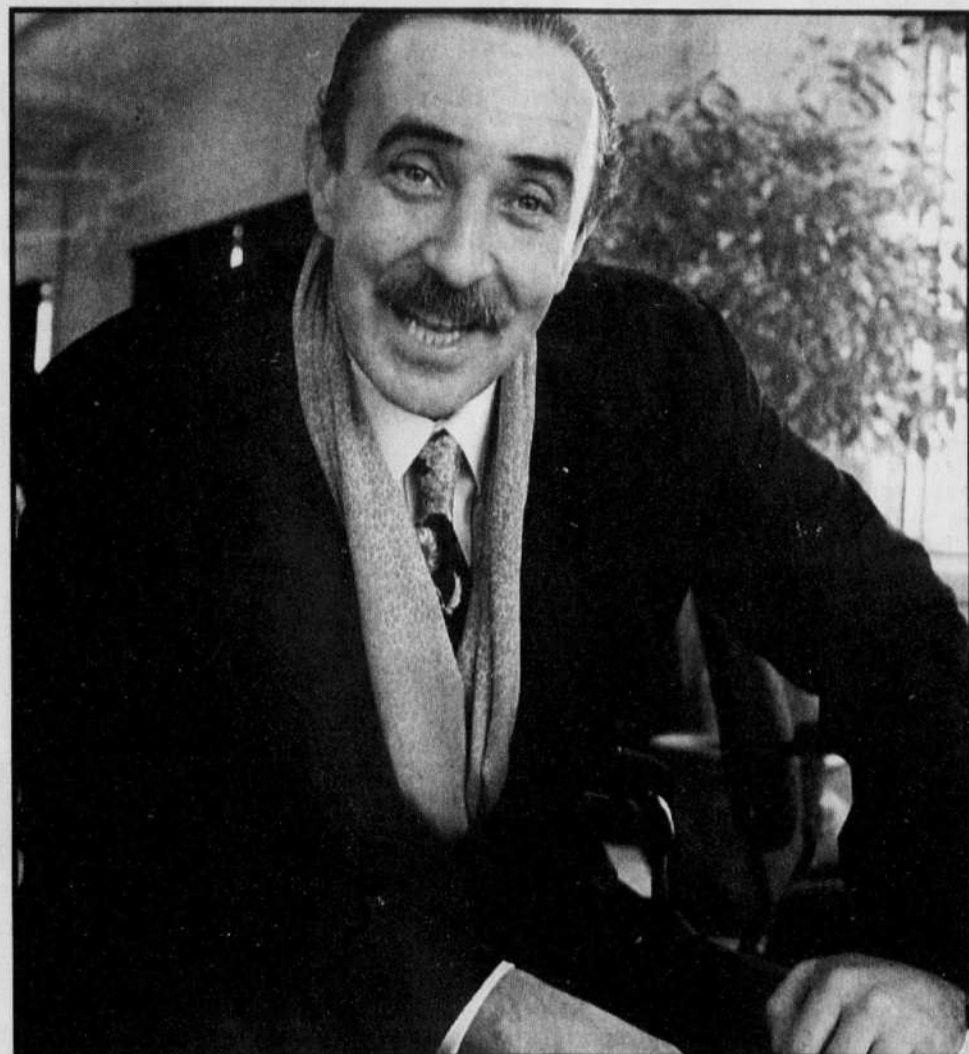
Ce nouveau capitalisme est encore à ses débuts, mais promet d'être effervescent. «Aujourd'hui nous entrons dans un système de transport de matières, de services, de connaissances et de culture qui est sans limite et qui est instantané. On peut vendre n'importe quoi, dans n'importe quel pays du monde, dans n'importe quelle langue.»

Selon lui, il faut aussi que le Québec se lance franchement dans la nouvelle économie, avant que d'autres ne nous emboîtent le pas. Pour faire du Québec «la Suisse de l'économie numérique», deux choses s'imposent: brancher toutes les familles québécoises à Internet, et créer une place financière et une place de commerce électronique internationale.

Il s'explique. Premièrement, l'éducation de demain passera bien davantage par le biais d'Internet que par celui de l'école traditionnelle. «La meilleure école, c'est Internet. Il faut que l'on renforce les écoles de base, mais aussi Internet. Il faut qu'Internet devienne une culture de société, que nos enfants puissent échanger et agrandir leurs horizons. Si la matière grise est maintenant la matière première, donnons à nos enfants l'instrument. Vite, parce que ça presse. On est déjà en retard». Confiant, il affirme que dans l'économie numérique, ce n'est plus le capital qui va créer de la richesse, mais plutôt la matière grise qui sera source de profit. «Pour une fois dans l'histoire de l'humanité, c'est la talent qui passe devant le capital», assure-t-il.

Une fois tous les foyers branchés, Sylvain Vaugeois affirme qu'il faudra créer une place financière internationale, afin d'attirer les financières des quatre coins de la planète. «Il faut être distinctif et proposer à la planète entière une place financière - cela ne donne rien de faire de petites choses et de construire des petits parcs d'attraction qu'on retrouve à 200 millions d'exemplaires à travers la planète - il faut donner au monde entier une place financière internationale et une place de commerce électronique internationale. [...] Il faut que tous les développeurs de nouvelles technologies - nouvelles technologies de commerce, nouvelles technologies de communication, nouvelles technologies d'échange, les nouvelles écoles électroniques puissent venir s'installer à Montréal à des conditions impossibles à trouver nulle part ailleurs au monde.»

Pourquoi ces entreprises viendraient-elles toutes s'installer ici? Parce qu'elles bénéficieraient d'incitatifs fiscaux du type de ceux développés dans le cadre du plan Mercure, mais surtout parce que le Québec n'est pas encore une société riche. Bref, parce que la main-d'œuvre ne coûte pas cher, avance Sylvain Vaugeois. Et cela,

JACQUES GRENIER LE DEVOIR
En compagnie de Lucien Bouchard.JACQUES GRENIER LE DEVOIR
Sylvain Vaugeois: «Aujourd'hui nous entrons dans un système de transport de matières, de services, de connaissances et de culture qui est sans limite et qui est instantané.»

les entreprises qui viennent ces jours-ci s'installer dans la Cité du multimédia l'ont bien compris.

Assez du petit pain

Après avoir dressé son tableau visionnaire pour l'avenir du Québec, Sylvain Vaugeois passe alors, et sans transition, en mode critique. Haine/passions, disions-nous. Car pour que son plan prenne forme, il faudrait que les gouvernements s'y engagent sans plus tarder. Pour une fois dans l'économie du Québec, il faudrait que l'on cesse de viser «le plus petit dénominateur commun», plaide-t-il. «De façon générale, c'est comme si le Québec n'aimait pas que l'on réussisse. Le Québec aime le plus petit dénominateur commun. Les thèmes obsessifs et centraux au Québec, c'est l'équité salariale, la déréglementation, le partage du temps de travail. Allez voir en Californie, il n'y a personne qui veut partager son travail. Le travail passionné ne se partage pas».

Et cette pratique qu'a le Québec à toujours viser plus bas et non plus haut l'enrage. «Quand on réussit, il y a le mépris. Les gens sont d'une jalousie terrible. On est une vieille culture de bas de laine. Et il est temps que ça change. Sinon ma fille de 15 ans ne restera pas ici. On lui dit qu'on est une société formidable, mais elle n'en a rien à cirer. Ailleurs, les gens gagnent quatre fois, cinq fois, six fois les salaires qu'on gagne ici. On risque de devenir un Québec de peur et de misère. Nous sommes les spécialistes de la misère. Les gens se réunissent sur le sort du pauvre monde, ils font des tables, des sommets, etc. Mais c'est tout ce qu'on fait. On discute!».

Mais malgré son exaspération, celui qui s'avoue naïf garde espoir. Comme ses autres projets fous, il pense que celui d'un Québec numérique fera son chemin. Loin de baisser les bras, il affirme: «ce n'est pas vrai que le Québec va encore rester endormi pendant 25 ans. Le Québec va surprendre le monde».

Parcours d'un original

«Je m'intéresse aux jeunes parce que j'aurais aimé que l'on s'intéresse à moi», lance Sylvain Vaugeois. Lui qui reproche au gouvernement de discuter sans agir, bouillonne d'énergie et d'idées. Issu d'une famille modeste de Saint-Thimothée-d'Hérouville, il s'interroge dès son plus jeune âge sur les moyens dont dispose pour un jeune québécois sans avenir pour s'en sortir. «Comment puis-je sortir de là? Faire des études? La mobilité sociale? Non.» Il est un cas d'exception, et il en est bien conscient. C'est d'ailleurs ce qui lui donne son image de marque, une image qu'il cultive ouvertement. «Ils sont plus nombreux à vouloir qu'il n'y ait pas ce genre d'exception. Pour eux je suis un déviant». Sinon un déviant, sans conteste un original.

Un original qui n'est pas en mal d'inspiration. Le Québec qu'il habite, il l'adore, mais il l'exaspère. Il l'adore pour tout le potentiel qu'il offre, mais l'exaspère par la direction qu'il prend. «On me reproche souvent de faire un portrait noir du Québec. On se marie peu, on y achète peu de maisons, on s'y suicide beaucoup», dit-il. Mais au lieu de s'en affliger comme d'autres, ou pire, de le quitter pour aller faire fortune sous de meilleurs cieux, il a choisi

de se battre pour le transformer. Et tranquillement, ses idées mûrissent.

Dès 1983, il fait partie d'une équipe de jeunes idéalistes qui partent pour la Californie, afin de tenter de percer le mystère du succès économique de l'état du sud. Ces «Conspirateurs de l'an 2000» y rencontrent les visionnaires américains du virage technologique, notamment Steve Wozniak, l'un des inventeurs des ordinateurs Apple. C'est aussi à cette date que germe en lui le projet d'un virage électronique pour le Québec.

Depuis, ses idées se sont faufilées jusque dans l'arène politique. Souhaite-t-il toujours rester ainsi dans l'ombre ou songe-t-il un jour faire le saut de l'autre côté de la clôture, pour transmettre un peu de sa fougue aux dirigeants? Surpris par la question, il répond d'abord par la négative. Puis, réflexion faite, il poursuit: «Si je dois servir le Québec, et cela n'a rien de mystique, s'il arrive un moment où je sens que je dois le faire, je le ferai. Je le ferai au meilleur de mes compétences». Au sein du Parti Québécois? «Cela peut bien arriver. Il pourrait bien arriver aussi que le Parti Québécois n'existe plus. Le Québec est une société de grandes surprises». Et lui un homme imprévisible.

S.G.

LE DEVOIR
Semaine internationale
de la Francophonie

CAHIER SPÉCIAL PARUTION 11 MARS 2000

2000

TOMBÉE PUBLICITAIRE: 3 MARS 2000

LE DEVOIR PL@NETE

TECHNOLOGIE

L'important, c'est l'image

Une firme de Hull, Hemera, a décidé de transcender le concept des clips d'art et propose plutôt les photo-objets, des images photographiques de très haute qualité, prêtes à être utilisées pour Internet, ou pour des publications papiers.

Michel Dumais

Marc-Antoine Benglia, Simon Grégoire et David Hood sont des petits malingers. Ces trois entrepreneurs, en plus de l'équipe d'Hemera (www.hemera.com), sont en train de changer la perception de bien des graphistes à propos des images de haute qualité libre de droits, en plus de commencer à jouer dans la cour des grands comme PhotoDisc (www.photodisc.com). Sauf que leurs produits sont offerts à un prix grand public en plus d'être totalement libres de tous droits.

Longtemps, lorsque l'on voulait avoir accès à des photographies de qualité, il fallait s'en remettre aux produits de firmes comme PhotoDisc. Nul ne pouvait lever le nez sur la très haute qualité des images offertes par PhotoDisc, mais le prix à payer pour mettre la main sur une des collections d'images de cette firme s'avérait prohibitif pour le grand public, un cédérom contenant environ deux cents photographies se revendant entre cent et deux cents dollars américains. Il fallait donc se tourner vers des collections diverses comme celles offertes par Corel. Le consommateur avait peut-être accès à des banques d'images pouvant contenir jusqu'à un million d'images, mais malgré un prix modeste d'une centaine de dollars, la qualité des images offertes par celles-ci s'avérait plutôt aléatoire.

Conscient que le grand public désirait avoir accès lui aussi à des images de qualité, Benglia et Hood, deux anciens de Corel, s'allièrent à Simon Grégoire pour fonder Hemera. Le premier produit de la firme fut un logiciel, *NetGraphics Studio*, un

petit bijou permettant à tout un chacun de pouvoir optimiser, avec seulement quelques clics de souris, des images et des photographies pour Internet. Déjà, fournies avec *NetGraphics Studio*, se trouvaient quelques centaines d'images de très haute qualité: les *photo-objets*.

Une *photo-objet*, c'est une photographie de très haute qualité, dont les pourtours ont été soigneusement découpés (masqués), éliminant du coup l'arrière-plan des photos et les rendant ainsi réutilisables dans tout genre de documents, Web ou papier. Encore une fois, et il faut le rappeler, seuls les grands comme PhotoDisc offraient ce genre de produit, à des prix déraisonnables. L'idée de génie d'Hemera fut de démocratiser les coûts et d'offrir ces photos à un prix que tous pouvaient se payer. Tout dépendant de la collection, il est possible aujourd'hui d'acquérir les produits offerts par Hemera pour une somme variant entre une trentaine de dollars à moins de soixante-dix dollars pour la collection de 25 000 *photo-objets*. Nous sommes loin, vous en conviendrez, des prix pratiqués par PhotoDisc.

Heureusement, en plus d'offrir des produits de belle facture, Hemera pouvait compter sur les contacts que ces anciens de Corel avaient noués avec les grands distributeurs américains de logiciels. Car offrir un excellent produit est une chose, mais percer le marché américain et trouver une place sur les tablettes des revendeurs en est une autre. Parlez-en à des concepteurs de logiciels d'ici, tous sans exception vous entretiendront durant des heures de la très grande difficulté d'être distribué dans un marché où les grands du logiciel protègent soigneusement

leurs acquis et où les places libres se négocient très chèrement.

Le vent dans les voiles

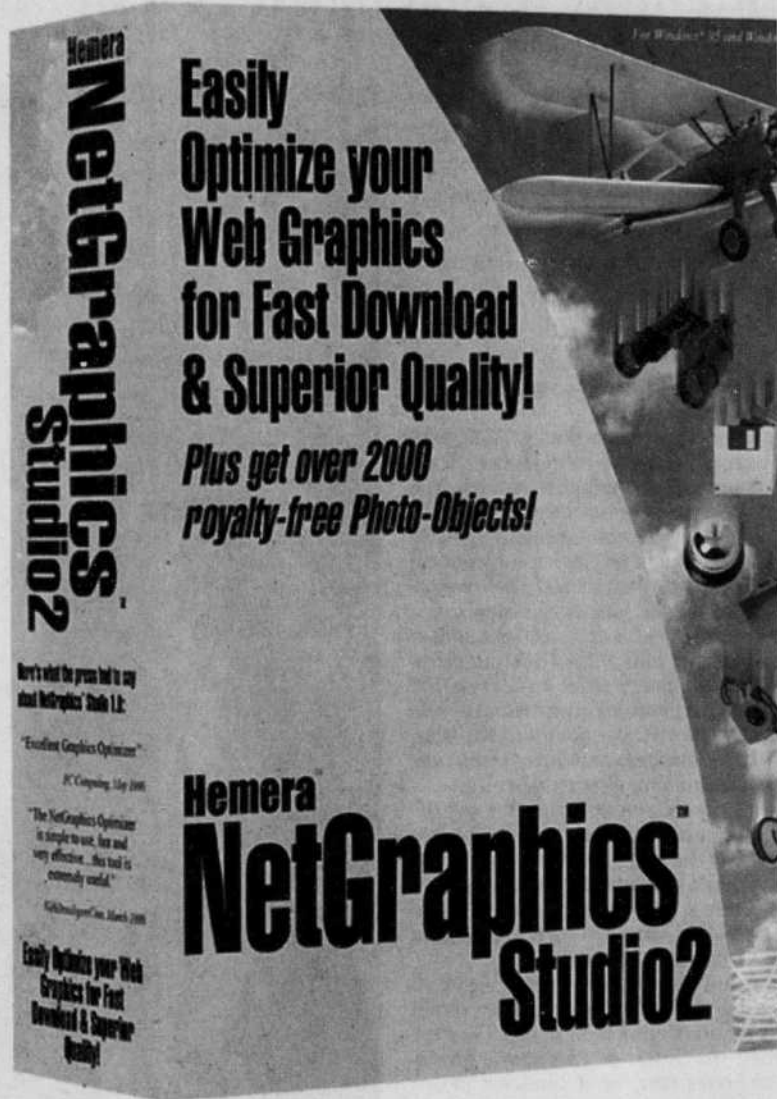
Aujourd'hui, la firme de Hull est partie pour la gloire. Grâce à des in-

vestissements de la Caisse de dépôt et placement du Québec, du Fonds de solidarité de la FTQ et du Fonds de diversification économique de l'Outaouais, Hemera peut regarder vers l'avant avec optimisme. Des en-

tentes avec des grands comme Hewlett-Packard, qui inclura les logiciels *NetGraphics Studio* et *NetGraphics Gallery* en plus d'une collection limitée de *photo-objets*, ou Broderbund, qui intégrera les photos d'Hemera dans ses produits vedettes, permettent à Hemera d'être pris au sérieux par le très frileux et protectionniste marché américain.

Le consommateur peut aujourd'hui avoir accès à une gamme complète de *photo-objets*. Quatre collections sont ainsi proposées par Hemera: des coffrets renfermant 3 000, 10 000 et 25 000 *photo-objets*, et plus d'une collection spéciale de 12 000 *photo-objets* spécialement sélectionnées pour les anniversaires et les fêtes de tous genres, comme Noël, la Saint-Valentin, le retour à l'école, Pâques, etc. Bref, plus de 60 thèmes et occasions différentes.

N'hésitez surtout pas lorsque vous rechercherez des images pour votre site Internet ou pour une publication imprimée. Les belles boîtes colorées d'Hemera vous attendent dans votre boutique favorite ou directement sur Internet sur le site Web de la société. En plus d'acquiescer un produit fait ici, vous aurez la satisfaction d'avoir acheté un produit de très haute qualité pouvant sans aucun problème être comparé aux géants de la photo sur cédérom. Pourquoi investir dans un produit de qualité inférieure alors qu'Hemera vous propose des *photo-objets* à un prix accessible à tous? En vous rendant sur le site d'Hemera, vous pourrez télécharger une version d'essai des *photo-objets* en plus du logiciel *NetGraphics Studio*. Une belle réussite québécoise. Hautement recommandé.



LE COIN DU PINGOUIN

MS Office pour Linux?

Rumeurs, rumeurs, quand tu nous tiens. Selon les propos tenus par un haut dirigeant de LinuxCare, ce serait plus de 34 programmeurs Linux engagés par Microsoft qui seraient en train d'adapter au monde du Pingouin la suite bureautique MS Office. Propos démentis rapidement par un relationniste de la firme de Redmond. «Adapter la suite Office pour Linux n'est pas dans nos priorités.» Il eut en effet été étonnant de voir Microsoft «linuxifier» sa suite bureautique. Avant que Microsoft adopte le modèle Open Source, les poules auront des dents.

Civilization OpenSource

On relaxe, il ne s'agit pas de la version officielle adaptée par Loki (www.loki.com), mais plutôt une version entièrement OpenSource, en cours de réalisation depuis quelque temps déjà. *FreeCiv* (www.freeciv.org) est un clone du populaire jeu de stratégie et tout comme son grand frère commercial, multijoueurs. «Relâché» sous licence GNU/GPL, *FreeCiv* se compare avantageusement à *Civilization II*. Qu'attendez-vous pour le télécharger, ainsi que son code-source?

ATI et Linux

De plus en plus, les fabricants de périphériques, se rendant compte de la vague Linux, proposent aux «linuxiens» des pilotes permettant d'utiliser leurs produits avec ce système d'exploitation. Le plus grand fabricant de cartes vidéos au monde, le Canadien ATI (www.atitech.com), a annoncé la semaine dernière la disponibilité de l'ensemble de développement ATI VHA (*Video Hardware Acceleration*) Software Development Kit, permettant ainsi dans un avenir prochain, de voir Linux supporter les normes MPEG-2 et la reproduction d'un DVD sous ce populaire systé-

me d'exploitation (www.ati.com/navigator/resource_centre/dev_rel/linux.html). Déjà, ATI avait noué une entente stratégique avec Precision Insight (www.precisioninsight.com), une firme de développement Linux du Texas, de programmer une version OpenSource de ses pilotes pour les jeux de composants Rage 128. Une version pour les cartes Rage Pro est déjà disponible à l'adresse suivante: <http://utah.glx.sourceforge.net>.

L'administration française turbinera sous Linux

Lu sur le site *Da Linux French Page* (www.linuxfr.org): le ministère de la Culture de la France passera d'ici 2002 sous système d'exploitation Linux. Ses 600 serveurs seront reconvertis en serveurs Linux. Les économies d'échelle, selon nous, seront considérables. À quand un geste identique de la part de l'administration québécoise? Évidemment, il faudrait commencer par détruire la perception qu'ont les administrateurs de réseau que tout ce qui est gratuit et libre est automatiquement un produit de seconde qualité.

Linux Pré-installé sur un PC

De nombreux lecteurs, attirés par la vague «pingouinesque», me demandent s'il est possible d'acheter un ordinateur avec Linux préinstallé. Un revendeur de Montréal, SigmaWave, offre ce service et peut ainsi vous offrir un ordinateur de haute qualité avec Linux et Windows «prêt à servir». Plus besoin de saliver devant les annonces de magazines américains offrant ce type de service.

SIGMAWAVE
www.sigmaxwave.com
2155 Mackay
514-843-8595

Placement idéal pour un REER à l'abri des risques. Achetez des obligations avant le 29 février.

OBLIGATION À PRIME DU CANADA Émission 13		
5,25 % An 1	5,75 % An 2	6,25 % An 3
Taux annuel composé de 5,74 % sur l'obligation C détenue pendant 3 ans.		
OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA Émission 64		
4,60 % An 1		

Les émissions 13 et 64 sont en vente jusqu'au 1^{er} mars

Comme vous le savez, la date limite d'achat de REER approche. Si vous n'avez pas envisagé d'acheter les Nouvelles Obligations d'épargne du Canada auparavant, vous devriez sérieusement songer à en détenir dans un REER. Vous profiterez de toute la sécurité des Nouvelles Obligations d'épargne du Canada en plus des avantages d'un REER.

La nouvelle Obligation à prime du Canada est particulièrement intéressante pour votre REER dans la mesure où elle propose un taux de rendement plus élevé avec une possibilité d'encaissement une fois l'an à la date anniversaire de l'émission et durant les 30 jours suivants. L'Obligation d'épargne du Canada traditionnelle, toujours aussi souple, est encaissable en tout temps. Les deux titres sont garantis à 100% par le gouvernement du Canada avec possibilité de placement au FERR; le montant d'achat minimum est de 100\$. Ils peuvent d'autre part être placés dans un REER autogéré ou un REER conçu pour les détenir exclusivement. Si vous choisissez l'option de placement exclusif REER ou FERR, la souscription minimale est établie à 500\$.

Il est plus facile que jamais d'acheter les Nouvelles Obligations d'épargne du Canada. En plus de ne comporter absolument aucun frais, elles peuvent dorénavant être souscrites par téléphone en composant le 1 800 575-5151. Bien entendu, elles sont en vente comme toujours à votre institution bancaire ou financière.



NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA
BÂTISSEZ SUR DU SOLIDE.

Canada

Vous pourrez désormais en acheter par téléphone en composant le 1 800 575-5151.

Visitez notre site Web à www.oec.gc.ca pour tout complément d'information.
*Ce taux s'applique également aux Obligations d'épargne du Canada de l'émission 58, datée du 1^{er} mars 1999, pour l'année commençant le 1^{er} mars 2000.

Relais d'affaires



RELAIS & CHATEAUX
LA FINE FLEUR DES MÂITRES HÔTELIERS

LAURENTIDES / SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné *Table d'Or du Québec en 1998* et *America's Top Table 1998 numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine*, fine cuisine régionale et cartes des vins élaborées, toutes les activités à proximité.

450-229-2991

MONTÉRÉGIE

SAINTE-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À Ste-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration», 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. (514) 856-7787

LAURENTIDES

SAINTE-SAUVEUR-DES-MONTS

MANOIR SAINT-SAUVEUR



Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuît, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service.

(450) 227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505

Pour annoncer, contactez Jean de Billy
au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

PLANÈTE

Le Moyen Âge, comme si vous y étiez

Avec l'avènement des premiers Capétiens, quelque part autour de l'an mil, la société féodale prend corps autour d'un symbole: le château fort. On le savait. Mais voilà qu'il est maintenant possible de passer un après-midi tout gris à se promener à travers les rues d'un village du XIII^e siècle. Ou d'examiner de près les barbacanes, hords, machicoulis et autres assommoirs ornant les murailles du château. De voir évoluer, à travers les plus simples des petits métiers et les plus enracinés des comportements sociaux, une société sur laquelle s'est construit notre monde...

Michel Bélair
Le Devoir

CHÂTEAUX FORTS
****1/2

Production Syrinx, sous la direction de Nicolas Faucherre. Musique originale: Alain Guélin. Environnement virtuel: Hubert Naudeix. Hybride PC (Pentium 133, Windows95) et Mac (PowerMac), 16 Mo. Dans les magasins spécialisés. Site Internet: www.syrinx.fr. Prix: environ 60 \$.

On s'entend habituellement pour dire que tout a commencé autour de l'an 1000. Quelque chose comme 500 ans après la chute de ce qui restait de l'empire romain. Dans un territoire sauvage et peu peuplé, ravagé par les vagues successives d'invasisseurs de toutes

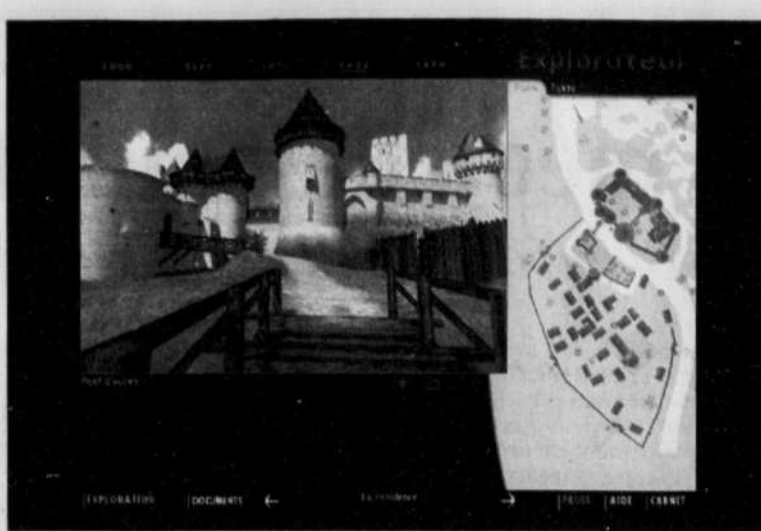
sortes, en réaction aux raids dévastateurs des bandes anglo-normandes, les premiers châteaux forts sont apparus dans le paysage français. Élevés sur une « motte castrale » près d'un cours d'eau ou accrochés à un massif rocheux, ils servaient d'abord de refuges en permettant de résister passivement aux assaillants tout en donnant corps à ce qui allait devenir la structure de la société féodale. Le château fort devint rapidement le symbole du Moyen Âge. Autour de lui s'est élevé un monde marqué profondément par les rapports de force et dominé par le pouvoir politique et religieux; les bases mêmes de l'univers dans lequel nous vivons aujourd'hui.

C'est ce monde en profonde gestation que nous raconte brillamment en

images 3D l'équipe dirigée par Nicolas Faucherre. Aussi éloquent que les deux ouvrages du même éditeur (Syrinx) sur l'Égypte des pharaons (voir Planète du 20/09/99), cet admirable cédérom, il faut le dire tout de suite, mérite d'occuper une place de choix dans la bibliothèque de tous ceux qui sont fascinés par cette période de l'histoire.

Une hallucinante promenade virtuelle

On peut entrer dans ce monument par plusieurs portes et la séquence d'introduction est dessinée de telle façon qu'on sait rapidement ce qu'offrent chacune des sections et comment s'y promener. En fait, dès que l'on a inséré le disque dans le petit chariot familial, on est accueilli par une entrée en matière absolument époustouflante: la musique d'Alain Guélin — une sorte d'amalgame de *Carmina Burana* et de psaumes grégoriens —, nous fait survoler un petit hameau surmonté d'un château fort planté sur une butte... on s'approche lentement pour voir plus en détail. Mais tout cela bouge et se transforme devant nos yeux: le paysage s'éclaircit, le hameau devient village et un donjon s'est élevé au milieu du châ-



teau fort. Bientôt, au bout de cette introduction qui fait dans les trois ou quatre minutes, on en est au flamboyant château prêt à entrer dans la Renaissance...

Une fois que l'on a réussi à respirer par le nez, on peut choisir d'aller littéralement se promener au cœur du Moyen-Âge en cliquant sur la section « Explorateur ». En plein écran 3D, tarammmmmmm: le château et ses abords au XI^e ou XV^e siècle. Une fois qu'on a choisi le décor et la période qui nous intéresse, on y est. À droite, une

carte avec des points de repère très clairs. Et l'on n'a plus qu'à marcher dans l'image à pas de souris, avec le bruissement de la rivière qui coule tout près ou le tintement sec des outils des artisans en arrière-fond. Les commandes sont hypersimplifiées: on avance à gauche, à droite, devant. Vers le village. Ou vers les champs. En se servant de la carte ou non, on passe devant la chapelle romane, on avance le long de la rivière, on passe le pont-levis et l'on pénètre dans la basse cour puis dans le château. En ayant toujours la

possibilité de jeter un regard en 360° sur tout ce qui s'étale autour. Avec, évidemment, l'accès à toute la documentation disponible si l'on veut en savoir plus sur les fortifications au XII^e siècle, les latrines au XIV^e ou l'allure générale du village au XIII^e. Hallucinant...

La section « Transition » met en scène, elle, de petites animations en 3D s'appuyant sur un texte lu par Jean-Pierre Kalion et montrant la transformation graduelle des premiers châteaux forts en châteaux de la pré-Renaissance, « Chroniques » et « Dossiers » regroupent le matériel selon des grands thèmes comme l'évolution des rapports sociaux, du paysage ou des outils: c'est là qu'on apprend, par exemple, que la « fiscalité banale » s'est imposée rapidement au X^e siècle comme un instrument de contrôle préfigurant toutes les bureaucraties et toutes les administrations du monde... Quant à la section « Atlas », elle offre une carte à partir de laquelle on peut choisir son itinéraire. Et le « Carnet multimédia » est une sorte de glossaire en images et en textes à partir duquel on peut aussi plonger dans toutes les parties du cédérom.

Bref, voilà une pure merveille. Un véritable voyage dans le temps que vous explorerez à votre rythme et auquel vous ne pourrez vous empêcher de réserver les jours de grisaillies à venir. Mais attention: comme pour toute bonne chose, l'usage croît avec l'habitude.



AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité est limitée au coût de la parution.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-251087-007 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT GREFFIER ADJOINT CHRISTINE TANIA PASLAWSKY Partie demanderesse c. ALAN BRUCE JAMIESON Partie défenderesse

ASSIGNATION ORDRE est donné à ALAN BRUCE JAMIESON de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame est, Montréal, dans les (30) trente jours suivant la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie de la présente Déclaration in divorce, affidavit, certificate of advocates, notice, certificate of clerk, child support form and sworn statement a été remise au greffe à l'attention de ALAN BRUCE JAMIESON.

Lieu: Montréal Date: 24 février 2000 L. DUCHESNE GREFFIER ADJOINT

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

LE GROUPE Boudreau Richard

355, rue Des Récollets Montréal (Québec) H2Y 1V9
Télé: (514) 849-2100
Télex: (514) 849-9292
www.gbri.ca

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE Article 102(4)

Dans l'affaire de la faillite de: **CONSTRUCTION NORCAN INC.**, dûment incorporée selon la loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 12845, Jean Grou, Parc Industriel, dans la ville de Pointe-aux-Trembles et dans le district de Montréal, province de Québec, H1A 3N6.

Avis est par les présentes donné que la faillite précitée a déposé une cession le 7^e jour de février 2000, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 8^e jour de mars 2000, à 13 h 30, au bureau du séquestre officiel, 5, Place Ville-Marie, 8^e étage, Montréal (Québec).

355, Des Récollets, Montréal (Québec) H2Y 1V9
Telephone: (514) 849-2100
Télécopieur: (514) 849-9292

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS Article 102(4) de la Loi

Dans l'affaire de la faillite de: **GROUPE VANARM INC.**

Corporation légalement constituée selon la loi ayant fait affaire au 2609, boul. Mercuro, St-Nicéphore (Québec) J2A 1H3

AVIS est par les présentes donné que le 15 février 2000, GROUPE VANARM INC., ayant omis de déposer une proposition dans les 30 jours de l'avis d'intention (ou dans les délais accordés par la cour) a été réputée avoir fait une cession et le soussigné, Pierre Roy & Associés inc., a été nommé syndic de fait par le séquestre officiel (ou par le tribunal), sous réserve de la confirmation par les créanciers de sa nomination ou de la nomination par ceux-ci d'un syndic de remplacement. La première assemblée des créanciers de la faillite sera tenue le 8 mars 2000, à 10 h 00, au Palais de Justice de Drummondville, 1680 boul. St-Joseph, Drummondville, Qc.

M. Richard Lapointe, Syndic
Date à la Perrot, Québec, ce 22 février 2000.

PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC.
Syndic de fait
10, Grand Boulevard, bureau 202
la Perrot (Québec) J7V 7P8
Téléphone: (514) 453-9557
Ligne MTL: (514) 497-9290
Télécopieur: (514) 453-2134

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL COUR DU QUÉBEC (PROCÉDURE ALLEGÉE), 500-22-029457-994, PARK AVENUE CHEVROLET OLDSMOBILE CADILLAC INC., Partie demanderesse, ADONAL VERNOL HAYNES ET AL. Partie défenderesse. AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de ADONAL VERNOL HAYNES ET AL. seront vendus par huisser le 10^e jour de mars 2000 à 10h00, au: 5710 Davies, Côte St-Luc, Qc, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en: 1 voiture de marque Chevrolet Cavalier 1995, #351C1243SS31913, 1 vidéo, 1 tv couleur, 1 mobilier de salle à dîner et autres. Conditions: argent comptant ou chèque visé. FRANÇOIS LABRECQUE H.J. District de Montréal FOIST LABRECQUE, HUISSIERS DE JUSTICE, 356, 90e avenue, LaSalle, Qc. H8R 2Z7. Téléphone: (514) 368-82169, télécopieur: (514) 363-9495.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL COUR SUPÉRIEURE ABDELAZIZ BELCAIDA Requérannt c. MURIELLE SYNNOTT Intimée

ASSIGNATION
ORDRE est donné à l'intimée, MURIELLE SYNNOTT de comparaître au greffe de cette cour située au palais de justice de Montréal, au 1, rue Notre-Dame Est, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de l'intimée, MURIELLE SYNNOTT.

Lieu: Montréal Date: 2000 FEV. 22 MICHEL MARTIN GREFFIER

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL COUR SUPÉRIEURE LE GREFFIER ADJOINT ABDELAZIZ BELCAIDA Requérannt c. MURIELLE SYNNOTT Intimée

ASSIGNATION
ORDRE est donné à l'intimée, MURIELLE SYNNOTT de comparaître au greffe de cette cour située au palais de justice de Montréal, au 1, rue Notre-Dame Est, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de l'intimée, MURIELLE SYNNOTT.

Lieu: Montréal Date: 2000 FEV. 22 MICHEL MARTIN GREFFIER

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL COUR SUPÉRIEURE LE GREFFIER ADJOINT GALINA SAMOUTOVA Partie demanderesse c. CLAUDE LAPLANTE Partie défenderesse

ASSIGNATION
ORDRE est donné à CLAUDE LAPLANTE de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie de la déclaration, contestation de paternité a été remise au greffe à l'intention de CLAUDE LAPLANTE.

Lieu: Montréal Date: 18 fév. 2000 MICHEL PELLERIN Greffier adjoint

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL COUR SUPÉRIEURE (CHAMBRE DE LA FAMILLE) PRESENT GREFFIER ADJOINT CHRISTINE SANELUS, Partie demanderesse; ERNST FERDILUS, Partie défenderesse;

ASSIGNATION
ORDRE est donné à ERNST FERDILUS, de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à MONTRÉAL, salle 1.100, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de ERNST FERDILUS.

Lieu: MONTRÉAL Date: 2000-02-24 MICHEL MARTIN

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL COUR SUPÉRIEURE (CHAMBRE DE LA FAMILLE) EVELYNE FLOREAL DEMANDERESSE c. JEAN-CLAUDE BARTHELEMY DÉFENDEUR

ASSIGNATION
ORDRE est donné à MONSIEUR JEAN-CLAUDE BARTHELEMY de comparaître au greffe de cette cour situé au Palais de Justice de Longueuil, 1111 est, rue Jacques-Cartier, salle 1.17, dans les 30 jours

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe

Article 36A de la Charte 1^{er} avis

Avis en vertu de l'article 36a de la Charte de la Ville de Montréal.

Le chef de la division géomatique au Service des travaux publics et de l'environnement a approuvé, le 15 février 2000, en vertu de la résolution CE94 02575 du comité exécutif du 21 décembre 1994 lui déléguant ce pouvoir, la description des rues suivantes, afin que la Ville en devienne propriétaire en vertu de l'article 36a de la charte:

Description

- quadrilatère délimité par les rues Pontiac, Resther, De Bienville et l'avenue du Mont-Royal (lot 1 444 503);
- le lot situé au sud de la rue De Bienville, entre les rues Rivard et Berri (lot 1 444 463);
- quadrilatère délimité par les rues Saint-Denis, Rivard, De Bienville et l'avenue du Mont-Royal (lot 1 443 967);
- quadrilatère délimité par les rues Gifford, De Bienville, Saint-Denis et Rivard (lot 1 444 006);
- quadrilatère délimité par les rues Rivard, Berri, Gifford et De Bienville (lot 1 444 423);
- quadrilatère délimité par les rues Saint-André, de Mentana, Gifford et De Bienville (lots 1 444 828 et 1 444 839);
- quadrilatère délimité par les rues de Mentana, Boyer, Gifford et l'avenue du Mont-Royal (lots 1 444 652 et 1 444 646);
- quadrilatère délimité par les rues Boyer et Gifford, le boulevard Saint-Joseph et l'avenue Christophe-Colomb (lot 1 444 783);
- quadrilatère délimité par les avenues Christophe-Colomb, Laurier, le boulevard Saint-Joseph et la rue De La Roche (lot 1 445 211);
- quadrilatère délimité par la rue Boyer, l'avenue Christophe-Colomb, l'avenue Laurier et le boulevard Saint-Joseph (lot 1 445 165);
- quadrilatère délimité par les rues Resther, Saint-Hubert, l'avenue Laurier et le boulevard Saint-Joseph (lot 1 445 077);
- quadrilatère délimité par les rues Saint-André, de Mentana, Saint-Grégoire et Boucher (lot 1 445 350);
- quadrilatère délimité par les rues Saint-Hubert, Saint-André, Saint-Grégoire et Boucher (lot 1 445 324);
- quadrilatère délimité par les rues Drolet, Saint-Denis, l'avenue du Carmel et la rue Boucher (lot 1 444 290);
- le lot situé à l'ouest de la rue Saint-Denis, entre la rue du Laos et l'avenue du Carmel (lot 1 444 314);
- la rue Demars, entre l'avenue de l'Hôtel-de-Ville et l'avenue Henri-Julien (lots 1 618 976 et 1 618 982);
- quadrilatère délimité par les rues Boyer, de Mentana, l'avenue Laurier et le boulevard Saint-Joseph (lot 1 445 160). (D000455003)

Le droit à une indemnité en regard à cette acquisition doit être exercé par requête devant le Tribunal administratif du Québec, dans l'année qui suit la troisième publication du présent avis.

Cet avis est le premier que la Ville est tenue de publier.

Montréal, le 28 février 2000
Le greffier,
M^{re} Léon Laberge

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe

Dérogation mineure

Conformément à l'article 524h de la Charte de la Ville de Montréal, le conseil, à l'assemblée qui sera tenue le 20 mars 2000, à 19h, à l'hôtel de ville, étudiera les demandes de dérogation mineure relativement aux bâtiments suivants:

- 1.- Construction projetée au 555, boulevard Crémazie Est.

Cette dérogation mineure autoriserait un alignement de construction sur la rue Lajeunesse pour l'agrandissement qui varierait de 9,80 à 12,2 mètres, au lieu de 0 mètre prescrit aux articles 58 et 65 du Règlement d'urbanisme (R.R.V.M., c. U-1).

- 2.- Construction d'un bâtiment résidentiel de type duplex, projeté sur le lot 21-727 et sur une partie du lot 21-728 du cadastre de Longue-Pointe, situés sur le côté est de la rue Dickson, au sud de la rue Chauveau.

Cette dérogation mineure autoriserait une marge latérale de 0 mètre de long de la limite nord du terrain, malgré l'article 55 du Règlement d'urbanisme (R.R.V.M., c. U-1) qui prescrit qu'une marge latérale d'au moins de 1,5 mètre devrait être prévue le long de la limite nord du terrain à construire.

Toute personne intéressée peut se faire entendre par le conseil municipal relativement à ces demandes, en se présentant au préposé à la période de questions, au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville, au moins 30 minutes avant l'heure fixée pour le début de cette assemblée du conseil.

Montréal, le 28 février 2000
Le greffier,
M^{re} Léon Laberge

Appels d'offres

Ville de Montréal

Service des travaux publics et de l'environnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-106, Montréal H2Y 1C6, pour:

Soumission: 8570
Reconstruction de trottoirs en béton avec granulés exposés et de bordures de granit, là où requis, sur les rues Saint-Jean-Baptiste et Le Royer - Groupe 02 (Vieux-Montréal)

Date d'ouverture: 15 mars 2000
Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 28 février 2000 au Service: Travaux publics et de l'environnement 700, rue Saint-Antoine Est, Bureau 1.138, contre un paiement de 106 \$.

Dépôt de garantie: 24 000 \$ Cautionnement.

Soumission: 8571
Reconstruction de trottoirs et de bordures, là où requis, sur différentes rues de la ville de Montréal (P.R.R. 2000 - Groupe A)

Date d'ouverture: 15 mars 2000
Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 28 février 2000 au Service: Travaux publics et de l'environnement 700, rue Saint-Antoine Est, Bureau 1.138, contre un paiement de 67 \$.

Dépôt de garantie: 40 000 \$ Cautionnement.

Renseignements:
Antonio D'Addario, ing. Chef de l'Unité conception
Vente des cahiers des charges: Téléphone: (514) 872-3281
Télécopieur: (514) 872-2874

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de: **Ville de Montréal.**

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe reçue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la salle du conseil de l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, 28 février 2000
Le greffier,
M^{re} Léon Laberge

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTRÉAL

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max 4	min -8	max 1	-5/3	-4/1

QUÉBEC

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max 6	min -7	max -1	-8/0	-4/0

OTTAWA

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max 2	min -8	max 1	-4/4	-3/3

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

LE DEVOIR

LES SPORTS

Coupe du monde de ski alpin

Nouvelle médaille pour Mélanie Turgeon

La skieuse de Lac-Beauport prend la deuxième place du Super-G d'Innsbruck

PRESSE CANADIENNE

Igls — Même piste, même discipline, autre podium. Vingt-quatre heures après sa première victoire au sein du circuit de la coupe du monde de ski alpin, Mélanie Turgeon a remporté la médaille d'argent au Super-G, hier, deuxième épreuve du genre disputée en fin de semaine.

«*Considérant l'émotion liée à ma toute première victoire, une deuxième place aujourd'hui, c'est une victoire en soi, précise la skieuse de Lac-Beauport. Je suis arrivée à me concentrer comme s'il s'agissait d'une course comme une autre.*»

La Québécoise, qui a inscrit un chrono de 1 min 33,58 s, a été devancée de 16 centièmes par l'Autrichienne Renate Goetschl, celle-là même que Turgeon avait reléguée en deuxième position samedi. «*Je savais que Renate ne devait pas être très contente de sa deuxième position de la veille, a dit Turgeon. Elle a vraiment attaqué la piste aujourd'hui.*» La Slovène Mojca Suhadolc a pris le troisième rang avec un temps de 1 min 33,62 s.

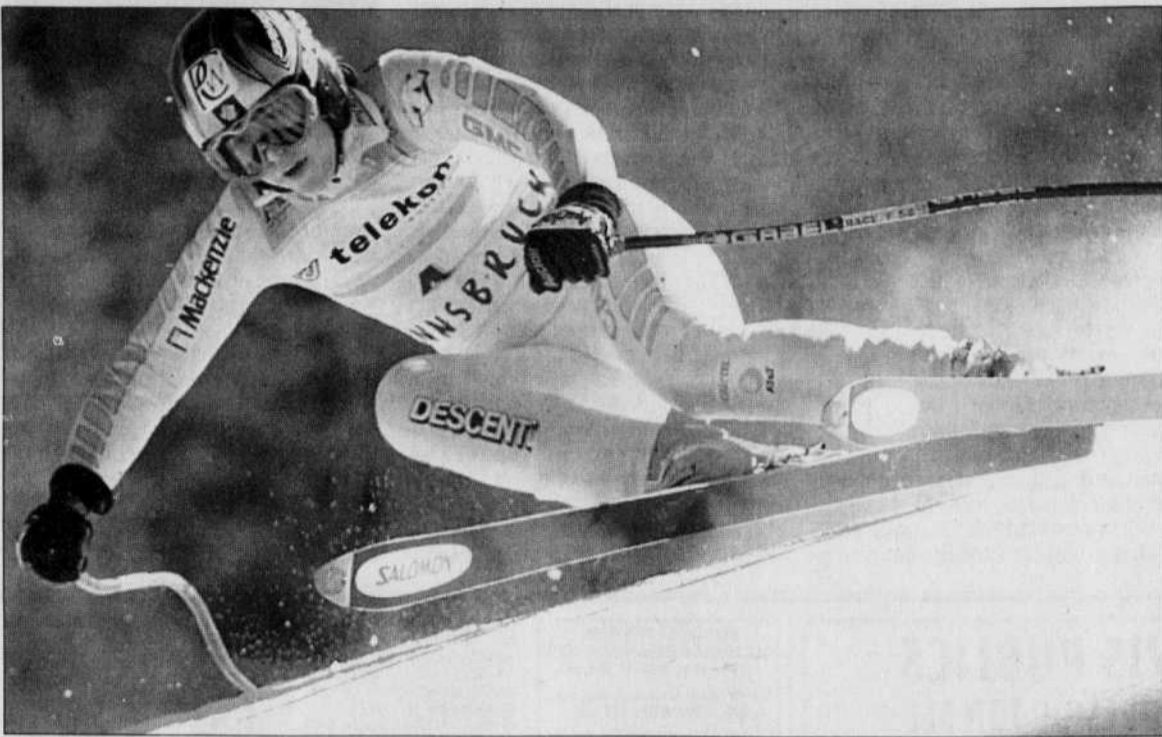
Turgeon a vécu un peu la même situation que la veille, quand elle a dû attendre le résultat de ses adversaires. «*Quand je suis arrivée en bas, j'avais quatre centièmes d'avance sur ma plus proche poursuivante. Cette fois, Renate a eu le meilleur. Mais ça demeure une journée exceptionnelle. Je n'étais trop pas énervée quand je me suis levée après la victoire d'hier. J'ai bien dormi et je n'étais pas fatiguée.*»

Turgeon, 23 ans, n'avait jamais descendu la célèbre piste olympique Patscherkofel avant cette fin de semaine. Mais elle a appris quelque chose qui apporte encore plus de prestige à ses performances. «*J'ai su aujourd'hui que j'étais la première non-Autrichienne à avoir gagné sur cette piste depuis 1964.*»

De son propre aveu, ses récents succès — elle avait pris le cinquième rang de la descente de vendredi — s'expliquent par une meilleure préparation. «*Je savais que je skiais bien, mais je n'arrivais pas à transposer ça en course, ajoute Turgeon. J'ai amélioré ma préparation pré-course. Ma routine est excellente. Mon travail mental est supérieur depuis Cortina. Je visualise mieux, je sais quels aspects je dois améliorer quant à la technique. Piotr [Jelen, son entraîneur] est très exigeant sur ce point.*»

Jelen était très excité à la suite du week-end de rêve de sa protégée. «*C'est le plus beau jour de ma vie, dit-il d'une voix qui trahit les célébrations déjà en cours. Gagner dans ce pays où le ski est le sport national. C'est fantastique!*»

Avec ses plus récentes performances, Turgeon n'est plus une figurante sur le circuit féminin. Ses résultats de descente et de Super-G l'ont hissée au 12^e rang du classement général, ce qui n'est pas rien, mais elle s'illustre particulièrement en Super-G. «*Je suis maintenant au deuxième rang du classement général, dit Turgeon. Les autres filles savent que je suis*



Mélanie Turgeon lors de sa descente d'hier.

CALLE TOERNSTROM REUTERS

là. La petite Canadienne arrive par la porte d'en-arrière.»

Goetschl a 454 points, alors que Turgeon en compte 296, tout comme l'Autrichienne Tanja Schneider. Il ne reste que deux Super-G d'ici la fin de la saison.

La skieuse canadienne ne pense pas pouvoir en demander plus et n'entend rien changer à sa façon d'affronter les compétitions à venir.

«*C'est difficile pour moi d'être plus exigeante. Mon "chum" me dit toujours de relaxer parce que, en bout de*

ligne, je suis triste quand je ne livre pas de bonnes performances. Là, je suis pleinement satisfaite, mais très fatiguée. Je vais quand même prendre un peu de champagne avec toute l'équipe pour fêter nos performances de la fin de semaine.»

HOCKEY					
ASSOCIATION DE L'EST					
Section Nord-Est					
	G	P	NR	Bp	Pts
Toronto	33	22	7	3	186 165 76
Ottawa	30	22	9	2	174 156 71
Buffalo	25	29	9	2	155 162 61
Montréal	25	29	7	3	140 143 60
Boston	19	26	17	4	158 178 59
Section Atlantique					
New Jersey	36	19	7	5	193 150 84
Philadelphie	33	17	11	1	182 140 78
Pittsburgh	26	29	7	6	186 178 65
NY Rangers	26	29	9	3	180 180 64
NY Islanders	17	38	7	1	140 203 42
Section Sud-Est					
Florida	34	23	4	5	188 151 77
Washington	31	21	10	1	165 149 73
Caroline	26	28	9	0	158 172 61
Tampa Bay	15	38	7	6	156 226 43
Atlanta	12	43	6	4	134 227 34
ASSOCIATION DE L'OUEST					
Section Centrale					
St. Louis	40	15	6	0	191 124 86
Detroit	37	20	6	1	212 167 81
Nashville	22	34	6	5	161 187 55
Chicago	21	33	7	2	176 198 51
Section Nord-Ouest					
Edmonton	24	24	15	8	178 166 71
Colorado	28	26	9	1	172 166 66
Calgary	26	30	7	5	162 192 64
Vancouver	20	30	11	6	159 182 57
Section Pacifique					
Dallas	34	22	5	3	153 137 76
Phoenix	32	22	7	1	180 162 73
Los Angeles	30	25	7	3	201 183 70
San Jose	26	30	8	7	176 165 67
Anaheim	25	27	10	1	167 174 61
Hier					
Chicago à St. Louis					
Montréal au New Jersey					
Tampa Bay à Detroit					
Colorado à Dallas					
Edmonton à Anaheim					
Phoenix à Vancouver					
Aujourd'hui					
Washington à N.Y. Islanders, 19h30					
Ottawa à Pittsburgh, 19h30					
Buffalo en Floride, 19h30					
Demain					
Ottawa à Boston, 19h					
Toronto à Atlanta, 19h30					
Philadelphie à St. Louis, 20h					
New Jersey à Nashville, 20h					
Edmonton au Colorado, 21h					
Vancouver à Los Angeles, 22h30					
Anaheim à San Jose, 22h30					
Mercredi, 1er mars					
Buffalo à N.Y. Islanders, 19h30					
Washington à Tampa Bay, 19h30					
Toronto en Floride, 19h30					
Montréal à Chicago, 20h30					
Philadelphie à Dallas, 20h30					
Pittsburgh à Calgary, 21h					
Caroline à Phoenix, 22h					
Jeudi, 2 mars					
Ottawa à N.Y. Islanders, 19h30					
St. Louis à Atlanta, 19h30					
New Jersey au Colorado, 21h					
Anaheim à Vancouver, 22h					
Caroline à Los Angeles, 22h30					
Nashville à San Jose, 22h30					
Vendredi, 3 mars					
Detroit à Washington, 19h					
Florida à N.Y. Rangers, 20h					
Tampa Bay à Chicago, 20h30					
Dallas à Phoenix, 20h30					
Anaheim à Calgary, 21h					
Samedi, 4 mars					
Buffalo à N.Y. Islanders, 19h30					
Philadelphie à Boston, 19h30					
Montréal à Toronto, 19h					
Atlanta à Ottawa, 19h					
St. Louis en Floride, 19h30					
Pittsburgh à Edmonton, 20h					
Tampa Bay au Colorado, 21h					
New Jersey à Vancouver, 22h					
Nashville à Los Angeles, 22h30					
Caroline à San Jose, 22h30					
Dimanche, 5 mars					
Buffalo à Washington, 13h					
Phoenix à Chicago, 15h					
N.Y. Islanders à Philadelphie, 19h					
Detroit à Dallas, 20h					
Nashville à Anaheim, 20h					
New Jersey à Calgary, 21h					

EN BREF

Shearer se retire

Londres (AP) — Le capitaine anglais Alan Shearer quittera le football international après l'Euro 2000 cet été et ne dirigera donc pas son équipe pour les qualifications de la Coupe du monde 2002. Le buteur de Newcastle, âgé de 29 ans, l'a annoncé, tardivement samedi soir, via un communiqué, créant la surprise, après avoir donné la victoire, mercredi dernier, 2-0 à Sheffield.

«*Après mûres réflexions j'ai décidé de me retirer du football international. Je voudrais jouer, si je suis sélectionné, l'Euro 2000 et ensuite tirer ma révérence [...] Je me rends compte que si je veux honorer mon contrat avec Newcastle pour les quatre années restantes j'aurai besoin de me reposer un peu plus que je ne le peux actuellement*», a déclaré Shearer, ajoutant qu'il pourrait néanmoins jouer pour l'Angleterre «*si c'est vraiment nécessaire*». Il a marqué 27 buts en 57 matchs depuis février 1992.

Schmitt vainqueur de nouveau

Iron Mountain (AFP) — Le leader de la Coupe du monde de saut à ski, l'Allemand Martin Schmitt, a remporté hier à Iron Mountain, aux États-Unis, son 10^e succès de la saison et a ainsi conforté sa position en tête de la compétition. Déjà vainqueur à Iron Mountain la veille, Martin Schmitt, 22 ans, s'est imposé hier dans un concours tronqué, un vent violent n'autorisant qu'un seul des deux sauts prévus. Avec un saut de 129 m pour une note totale de 131,2 points, l'Allemand a devancé de justesse son grand rival autrichien Andreas Widhoelz (130 m et 131 points) et un autre Autrichien, Andreas Goldberg (125 m et 124 points). Au classement général de la Coupe du monde, Schmitt, à cinq concours de la fin, dispose maintenant d'une avance de 300 points sur Widhoelz.

De La Hoya tient sa promesse



RAY STUBBLEBINE REUTERS

OSCAR DE LA HOYA a respecté la promesse qu'il avait faite d'offrir une solide performance samedi, passant le K.O. à Derrell Coley vers la fin du septième round d'un combat de poids welters. De La Hoya, qui avait perdu face à Felix Trinidad à son dernier combat, a affirmé qu'il était un boxeur amélioré en l'an 2000. Il l'a prouvé contre Coley, qui a croulé au tapis après avoir encaissé une solide gauche au cours des dernières secondes du septième assaut. Au moment où l'arbitre Wayne Kelly y allait du compte, De La Hoya a commencé à célébrer sa victoire en levant les bras dans les airs. Presque dès le début, De La Hoya, ancien champion du WBC qui a remporté le titre de l'IBF en défaisant Coley, a maîtrisé la situation.

Coley a connu ses meilleurs moments durant la première partie du quatrième round, le meilleur du combat. Le boxeur de Los Angeles, qui a touché cinq millions pour sa soirée de travail, n'a perdu qu'un round sur les cartes des trois juges. De La Hoya, qui pesait 147 livres comme Coley, a porté sa fiche à 32-1 avec 26 knockouts (AP).

SOCCER

Le Blast défait l'Impact

PRESSE CANADIENNE

Mauro Biello a marqué hier ses 30^e et 31^e buts de la saison mais cela n'a pas empêché l'Impact de Montréal de s'incliner par 16-9 contre le Blast de Baltimore, les meneurs de l'Association américaine.

La marque était de 9-2 au terme du deuxième quart. Biello et Kyt Selaidopoulos ont ensuite marqué pour ramener l'Impact à 9-7. Chris Stathopoulos a vu le but égalisateur lui être refusé au début du quatrième quart et le Blast a ensuite profité d'une punition imposée à Nevio Pizzolitto pour marquer sur un lancer de pénalité ainsi qu'en avantage numérique pour s'emparer d'une avance de 13-7. Pizzolitto a marqué à titre de sixième attaquant en fin de rencontre, mais le Blast a assuré sa victoire en marquant dans un filet désert.

«*Baltimore en était à un troisième match en trois jours, alors ils se sont contents de bien jouer en défensive, a déclaré Biello. On a commis deux ou trois erreurs en début de partie qui leur ont permis de prendre l'avance, on a dominé le troisième quart et on est venu près de reprendre l'avantage, mais ils ont profité d'une punition pour reprendre une bonne avance. De la façon qu'ils jouaient défensivement, c'était impossible de revenir une autre fois.*»

Il s'agissait pour l'Impact d'une première défaite à ses cinq derniers matchs à domicile.

Jeremy Wotherspoon est couronné champion en sprint

PRESSE CANADIENNE

Séoul — Les Canadiens Jeremy Wotherspoon et Mike Ireland ont enlevé hier les deux premières places du classement général des championnats du monde de sprint de patinage de vitesse.

Âgé de 23 ans, Wotherspoon, de Red Deer, est devenu le premier Canadien à remporter le titre mondial deux années consécutives.

Wotherspoon a remporté la compétition après avoir récolté 142,215 points. Il a gagné hier le 500 mètres et s'est contenté de la quatrième place lors du 1000 mètres.

Âgé de 26 ans, Ireland, de Winnipeg, a amassé 142,420 points. Il a rafilé le troisième rang du 500 mètres et le cinquième du 1000 mètres.

Le Japonais Hiroyasu Shimizu a terminé au troisième rang du classement général.

«*J'ai tenté d'oublier que j'étais le champion sortant*», a déclaré Wotherspoon, qui a aussi remporté le championnat du monde du 500 et du 1000 mètres. «*Je me suis préparé en me disant que nous partions tous du même pied. Je reconnais que j'étais nerveux lors du 1000 mètres car c'était la dernière course. Je m'approchais d'un triomphe complet.*»

Ireland avait complété la saison de la Coupe du monde en raflant quatre médailles d'argent à ses cinq dernières courses.

«*C'est la première fois que j'avais hâte de participer à cette compétition.*»

«*Je savais que je pouvais terminer parmi les trois premiers, a-t-il dit. La clé de mon succès aura été le 1000 mètres, mon point faible cette saison.*»

Patrick Bouchard, de Cap-Rouge, a terminé au huitième rang du classement du 500 mètres et au 12^e du classement général.

Garbrecht championne

Du côté féminin, l'Allemande Monique Garbrecht est devenue championne du monde, terminant entre autres au premier rang du 500 mètres. Catriona Le May Doan, de Saskatoon, a mérité une deuxième médaille en autant de jours en finissant au troisième rang du 500 mètres. Elle a toutefois dû se contenter de la cinquième place au classement général.



Jeremy Wotherspoon

REUTERS

Le Canada blanchit la Colombie en finale de la Coupe d'or de soccer

Le gardien Craig Forrest est nommé joueur par excellence du tournoi

PRESSE CANADIENNE

Los Angeles — Les miracles deviennent parfois réalité. Jason DeVos a inscrit un but lors des arrêts de jeu en première demie et Carlo Corazzin a mis le match hors de portée avec un tir de pénalité transformé à la 67^e minute, hier, menant le Canada à une victoire inattendue, voire miraculeuse, de 2-0 face à la Colombie en finale de la Coupe d'or de soccer.

Le gardien canadien Craig Forrest, nommé joueur par excellence du tournoi, a encore joué un rôle décisif dans le match en bloquant un tir de pénalité en fin de rencontre.

Pour les Canadiens, une victoire à ce tournoi représente un peu le même haut fait d'armes que la victoire de l'équipe américaine de hockey aux Jeux olympiques de 1980. Sur le programme officiel du tournoi, on prédisait que le Canada ne serait pas du tour éliminatoire. Alors, remporter la victoire finale...

«*Je ne sais pas quoi dire, a tout d'abord révélé l'entraîneur du Canada, Holger Osieck. Je suis si fier de mes joueurs. Ils viennent d'accomplir quelque*

chose d'incroyable pour le Canada.» Originaire d'Allemagne, Osieck a pris sous sa coupe l'équipe nationale, 85^e au monde, il y a seulement 15 mois. «*Non, je ne pensais pas que nous pouvions accomplir un tel exploit en si peu de temps, a admis Osieck. Mais maintenant que c'est fait, il faut aller plus loin, bâtir là-dessus et développer le soccer au pays.*»

En cours de tournoi, le Canada a vaincu le Mexique, 10^e mondial, et la Colombie, qui vient au 24^e rang du classement des pays.

De Vos a inscrit le but vainqueur après avoir repris de la tête un corner de Martin Nash. Le ballon a touché le genou du gardien Diego Gomez avant de rentrer tout juste dans le coin droit du filet. De Vos, de London, Ont., joue pour la formation Dundee United de la première ligue d'Écosse. «*Les gars ont travaillé durant 90 minutes, a dit De Vos. Nous avons limité leurs chances de marquer. Et quand ils ont eu droit à un tir de pénalité, Craig [Forrest] a encore fait le boulot.*»

En deuxième demie, Corazzin, de New Westminster, C.-B., a inscrit son quatrième but du tournoi — un sommet — à la 67^e minute, après que Jeff Clarke eut été rabattu au sol dans la

surface de réparation par le gardien Gomez qui n'a pas bien paru sur le jeu.

Corazzin a alors tiré un boulet en plein centre du but, trompant Gomez qui avait plongé à sa droite afin de tenter de bloquer le tir.

Contrairement à leur tactique lors d'autres rencontres où ils s'étaient repliés en défense, les Canadiens ont continué d'attaquer et de passer le ballon avec aisance. À la 85^e minute, les Colombiens ont eu droit à un tir de pénalité. Forrest, qui disputait son 52^e match international — un sommet pour un gardien canadien —, a bloqué le tir en plongeant à sa droite. Il avait fait la même chose dans le match précédent, en demi-finales, contre Trinité & Tobago.

Environ 6000 spectateurs ont bravé la pluie battante qui tombait sur le Colisée de Los Angeles.

Ironie du sort, le Canada avait conclu la ronde préliminaire avec une triple égalité. C'est grâce à un tirage au sort que les Canadiens ont été qualifiés pour le tour éliminatoire. Ils allaient alors créer la plus grosse surprise du tournoi, en quarts-de-finale, en battant le Mexique 2-1 en prolongation.

SOCCER INTÉRIEUR				
ASSOCIATION AMÉRICAINE				
Section Est				
	V	D	Moy.	Diff
Baltimore	21	12	625	—
Philadelphie	17	15	531	3
Harrisburg	14	19	424	6 1/2
Section Centrale				
Montréal	18	14	581	—
Cleveland	16	15	516	2
Buffalo	14	18	438	4 1/2
ASSOCIATION NATIONALE				
Section Nord				
Milwaukee	24	8	750	—
Edmonton	16	14	533	7
Detroit	14	18	438	10
Section Midwest				
Kansas City	16	14	533	—
Wichita	15	18	455	2 1/2
St. Louis	7	27	206	11
Vendredi 25 février				
Montréal 18 Milwaukee 9				
Baltimore 22 Edmonton 12				
Philadelphie 23 St. Louis 5				
Wichita 23 Harrisburg 16				
Cleveland 19 Buffalo 8				
Detroit 14 Kansas City 12				
Samedi 26 février				
Milwaukee 18 Buffalo 10				
Philadelphie 11 Baltimore 9				
Harrisburg 21 Edmonton 6				
Kansas City 23 St. Louis 19				
Hier				
Edmonton à Philadelphie				
Baltimore 19 Montréal 9				
Harrisburg à Cleveland				
Milwaukee à Kansas City				
St. Louis à Wichita				
Demain				
Wichita à Detroit				

LE DEVOIR LE MONDE

TCHÉTCHÉNIE

Un commissaire européen va visiter les camps

ALVI ZAKRIEV
AGENCE FRANCE-PRESSE

Alkhan Kala — Le commissaire européen aux Droits de l'homme Alvaro Gil-Robles est parti hier pour la Tchétchénie afin de visiter Grozny et un camp de détention russe, alors que la population tchétchène cherche à rétablir un semblant de vie normale dans les territoires «libérés» par l'armée fédérale.

Le journaliste de Radio Svoboda Andreï Babitski a quant à lui été officiellement accusé de possession de faux passeport et incarcéré à Makhatchkala (Daguestan) où il avait été arrêté vendredi, a indiqué son avocat Alexandre Zozoulia.

A Moscou depuis jeudi soir, M. Gil-Robles s'est envolé pour Nazran, à la frontière tchétchène. Il compte se rendre à Grozny, la capitale en ruines, et visiter le centre de détention provisoire de Tchernokozovo, appelé camp de filtration par les Tchétchènes qui accusent les militaires russes d'y torturer les prisonniers.

A Alkhan-Kala, Chaami-Iourt, Katyrlourt, des villages situés à l'ouest et au sud-ouest de Grozny, la vie reprend petit à petit son cours, a constaté un correspondant de l'AFP. Ces localités ont été massivement détruites par les troupes fédérales à la poursuite des combattants tchétchènes qui ont abandonné la capitale entre le 30 janvier et le 5 février. Des habitants y reconstruisent leurs maisons à leur propres frais car, selon eux, les administrations de ces villages n'ont pas les moyens financiers ni matériels de les aider.

A Alkhan-Kala, des habitants ont cependant assuré à l'AFP recevoir retraites et allocations. De même à Oourous-Martani, principal village situé au sud-ouest de Grozny, où les petits marchés sont ouverts alors que les plus grands ne fonctionnent pas. En revanche, il est toujours très difficile de



Patrouille russe dans les montagnes au sud de Grozny.

se déplacer sur le territoire de la Tchétchénie, où un couvre feu est en vigueur de 18h à 6h. Il est totalement impossible d'entrer dans des villages comme Alkhazourov, Martan-Tchou ou Guekhi-Tchou, situés au pied des montagnes où sont retranchés les derniers rebelles, si l'on n'a pas un passeport prouvant qu'on y réside. Sur le reste du territoire, les contrôles très stricts sont toujours en vigueur.

Dans les gorges

Côté militaire, les tirs étaient toujours concentrés, hier, sur Chatoi, un village situé au cœur des gorges d'Argoun, que l'état-major fédéral considère comme le dernier grand bastion des rebelles. Environ 3000 combattants y

seraient retranchés, selon Moscou.

Sergueï, un militaire russe interrogé à un poste de contrôle près d'Alkhazourov, a estimé que les troupes fédérales «en finiront la semaine prochaine avec les rebelles qui se cachent dans la région de Chatoi». Selon le général Guenadi Trochev, un des commandants de l'opération militaire russe en Tchétchénie, les rebelles ne contrôlaient plus hier que 1 % du territoire. Les forces russes sont en train de se regrouper afin de «livrer un combat ultime et décisif afin de tuer jusqu'au dernier bandit qui se bat dans les montagnes», a déclaré le général, cité par l'agence Itar-Tass.

Par ailleurs, le journaliste de Radio Svoboda Andreï Babitski «a été incarcéré aux termes du code pénal russe, pour

possession de faux passeport», a expliqué son avocat Alexandre Zozoulia, sans dire où le journaliste était détenu.

Andreï Babitski, 35 ans, a été arrêté vendredi à Makhatchkala en possession d'un faux passeport au nom d'un citoyen azerbaïdjanais, mais avec sa photo. Babitski «n'a pas signé le protocole d'interrogatoire», a indiqué l'avocat, précisant que ce faux passeport «lui avait été remis par la force par des inconnus».

M. Zozoulia, interrogé sur la chaîne de télévision russe NTV, n'a pas voulu dire pourquoi Babitski ne s'était pas débarrassé de ce passeport. Les Russes qui avaient arrêté Babitski le 16 janvier, affirmaient l'avoir «échangé» le 3 février contre des soldats russes prisonniers des indépendantistes.

Deux Hezbollah

Les intellectuels libanais tendent à faire une distinction entre l'instrument des islamistes iraniens et le mouvement politique

JEAN-PIERRE PERRIN
LIBÉRATION

I

Il en va ainsi de nombre d'intellectuels arabes et la presse de Beyrouth reflète aussi ce sentiment. Si, pour eux, le Hezbollah est clairement identifié à un mouvement islamiste pur et dur, peu enclin à la tolérance et au respect des droits de l'homme, il symbolise aussi la résistance du Liban à l'envahisseur israélien.

En fait, même s'il n'y a qu'un seul mouvement, il y a deux Hezbollah. L'un est aux ordres de Téhéran et, à présent, surtout de Damas. L'autre est un véritable parti politique à part entière, représenté au Parlement par neuf députés — ce qui fait de lui la formation dominante —, très intégré à la société libanaise et qui incarne la résistance de tout un pays à l'occupation d'une partie de son territoire. Né en 1982, dans la foulée de l'invasion israélienne du Liban, le Hezbollah ou Parti de Dieu a d'abord vocation de servir les intérêts du régime iranien. Dans ce but, plusieurs centaines de pasdaran iraniens (gardiens de la révolution) sont venus s'installer à Baalbeck pour former ses militants. But de l'opération: permettre à Téhéran d'avoir un pied à terre en Méditerranée d'où il pourra exporter la révolution islamique. Rapidement, il va se mettre aussi au service de Damas, condition de sa survie politique au Li-

ban. À cette époque, on retrouvera son nom associé à la plupart des prises d'otages occidentaux qui servent de monnaie d'échange à l'Iran. Son idéologie n'est pas seulement d'obliger l'armée israélienne à quitter le Liban mais aussi l'extension du régime islamique sur Jérusalem. La destruction de l'Etat hébreu est considérée comme un devoir religieux et un but fondamental.

Le second Hezbollah commence à se deviner en 1985 quand il sort de sa semi-clandestinité. Sa structure armée, la Résistance islamique, multiplie les formes d'attaques anti-israéliennes: attentats suicide, embuscades, attaques à l'explosif et tirs de roquettes sur le nord d'Israël.

«Du social»

Profitant de l'aide financière considérable de Téhéran, il s'en sert pour s'équiper militairement mais aussi pour «faire du social», maillant les zones de population chiite de dispensaires, de pharmacies, d'écoles, prenant largement la place d'un Etat libanais totalement déficient. Il s'ensuit une double popularité, celle d'être la seule formation de poids à affronter l'armée israélienne — parce que Damas l'a voulu — et d'écarter sérieusement sa réputation d'invincibilité: celle ensuite d'assister une population chiite souvent misérable. Une politique qui se traduit par des succès électoraux, sans doute limités par Damas qui, voulant comme toujours garder plusieurs fers au feu, fait en sorte que des candidats du mouvement Amal (autre formation chiite pro-syrienne) soient également élus. Aussi existe-t-il peu de Libanais, y compris chez les chrétiens, pour juger «terroristes» des attaques contre des soldats qui occupent leur pays en violation d'une résolution de l'ONU.

«Bien sûr, nous sommes contre son identité islamiste mais, en terme de droit, le Hezbollah mène une guerre de résistance qui ne peut être assimilée à du terrorisme», commentait-on hier dans l'entourage du général Michel Aoun (en exil en France).

ALLEMAGNE

La CDU accuse le coup au Schleswig-Holstein

ASSOCIATED PRESS

Berlin — L'Union chrétienne-démocrate (CDU), ébranlée par le scandale des caisses noires, a accusé le coup, dimanche, à l'épreuve des urnes dans le Land allemand du Schleswig-Holstein. Selon les sondages diffusés par la télévision allemande, le Parti social-démocrate (SPD) conserve la majorité au parlement régional de Kiel.

Grand favori, le SPD recueillerait environ 42% des voix, soit une progression de deux points et demi.

Avec 35% des suffrages, la CDU perd deux points par rapport au précé-

dent scrutin il y a quatre ans. Etaient appelés aux urnes 2,1 millions d'électeurs du Schleswig-Holstein, Land du nord de l'Allemagne, situé à la frontière danoise entre Baltique et mer du Nord. Le taux de participation a atteint 70%. Le parti d'Helmut Kohl, qui se cherche aujourd'hui un président, était confronté à son premier test électoral depuis l'éclatement du scandale de son financement occulte.

Angela Merkel, candidate favorite à la présidence du parti, a estimé que le recul était limité et que la CDU commençait à «remonter la pente».

De son côté, la ministre-présidente socialiste sortante Heide Simonis, 56

ans, seule femme à la tête d'un Etat régional, semblait donc assurée de diriger, pour la troisième fois consécutive, un gouvernement de coalition de centre-gauche, en compagnie des Verts. En revanche, son rival conservateur, Volker Ruhe, 57 ans, essuie un sérieux revers.

Ancien ministre de la défense d'Helmut Kohl, mais pas impliqué jusqu'à présent dans les affaires qui empoisonnent la CDU, il escomptait un résultat plus substantiel pour donner du poids à sa candidature contre Mme Merkel dans la bataille pour la présidence du parti. Il estimait dimanche soir que ses chances restaient entières.



Angela Merkel, secrétaire générale du Parti chrétien démocrate (CDU)

PÉROU

Tentative de création d'un front commun contre Fujimori

AGENCE FRANCE-PRESSE

Lima — Les huit candidats de l'opposition à l'élection présidentielle du 9 avril au Pérou ont prévu de se réunir lundi en vue de créer un front commun contre le président Alberto Fujimori, qui brigue un troisième mandat qualifié par ces derniers «d'inconstitutionnel».

À l'origine, cette initiative lancée au début de la semaine dernière avait pour objectif de donner un ultimatum au président Fujimori exigeant qu'il retire sa candidature dans les 72 heures. Dans le cas contraire, les huit candidats n'excluaient pas de renoncer collectivement à se présenter.

L'opposition dans son ensemble estime que la candidature du président est «illégal», la Constitution en vigueur, adoptée en 1993, limitant le droit de se présenter à deux mandats d'affilée.

Le chef de l'Etat a fait valoir qu'il avait été élu la première fois en 1990 sous une précédente Constitution. Par conséquent, lui interdire de se présenter un troisième fois serait lui appliquer une rétroactivité de la loi, principe contraire à la démocratie.

Face à la demande de l'opposition de retrait de sa candidature, il a répondu que celle-ci avait été validée, tout comme celles de ses opposants, par le Jury national électoral (JNR) — instance juridique chargée des affaires électorales.

Immédiatement après à cette réponse, l'éventualité d'un retrait collectif n'a plus fait l'unanimité dans les rangs de l'opposition. Plusieurs candidats, notamment les deux qui ont une courbe ascendante dans les sondages, ont indiqué qu'ils entendaient se maintenir.

Dès lors, selon la presse, il est très probable que la réunion d'aujourd'hui se limite à une déclaration commune dénonçant l'absence de «transparence et d'équité» dans le processus électoral, se fondant sur deux rapports d'observateurs internationaux, le Centre Carter et la Fédération internationale des Droits de l'Homme, dont la délégation était conduite par Bianca Jagger.

Ces deux ONG reprochent en particulier au président Fujimori de bénéficier des moyens de l'Etat pour sa promotion et de ne pas permettre à ses opposants un libre accès à la télévision.

En réponse à ces critiques, ce dernier a décidé de ne plus procéder à des inaugurations de grands travaux et d'accorder un temps d'antenne à la télévision publique à ces derniers.

La réunion de lundi intervient en outre à un moment où un sondage publié samedi indique que le président Fujimori, qui arrive toujours très largement en tête, ne serait pas élu au soir du premier tour et que l'issue d'un second tour serait incertaine, dans la mesure où toute l'opposition se rassemblerait derrière le candidat qui resterait en lice.

EN BREF

On tue le chef de la police de Tijuana

Tijuana (AP) — Le chef de la police de Tijuana, ville mexicaine frontalière des Etats-Unis connue pour sa violence, a été abattu hier par quatre hommes armés qui ont criblé sa voiture de balles. Alfredo de la Torre venait de quitter son domicile vers 10h du matin, selon les médias locaux et l'agence de presse d'Etat Notimex. Les autorités ont lancé une vaste opération pour tenter de retrouver les meurtriers. Tijuana, ville du nord-ouest du Mexique, est un carrefour du trafic de drogue et de la contrebande d'armes, ainsi que de l'activité lucrative consistant à aider au passage illégal de la frontière pour les Mexicains et les latino-Américains désireux d'aller travailler aux Etats-Unis. Tijuana est la principale porte d'entrée de la drogue aux Etats-Unis.

GI oubliés dans les goulags

Washington (AP) — Plusieurs dizaines de GI's engagés dans les combats de la Deuxième Guerre mondiale et de la guerre de Corée ont échoué dans les goulags de Sibérie, où ils ont été purement et simplement oubliés, selon un document pris très en sérieux par le Pentagone. C'est en tout cas ce qu'affirme dans ses mémoires un émigré russe, qui fournit des détails précis et des témoignages jugés crédibles sur le sort réservé dans les années 1950 à plusieurs dizaines d'appelés américains, disparus dans les redoutables camps de travail de Sibérie. Le sujet est pris tellement au sérieux par Washington que l'identité de l'auteur du document n'a pas été rendue publique pour des raisons de sécurité. Son actuel lieu de résidence a également été gardé se-

cret. L'auteur cite les noms de certains de ces soldats, 22 hommes qui auraient été détenus à la fin de 1951 dans le camp de Kirovskij.

Affaire Diallo: les manifestations se multiplient

New York (AP) — La colère monte à New York après l'acquiescement de quatre policiers blancs qui avaient criblé de balles un immigré guinéen non armé. Après une manifestation qui a réuni plus de 2500 personnes mardi sur la Cinquième avenue, une autre marche de protestation était prévue hier devant le siège des Nations unies. Une nouvelle manifestation était également prévue pour jeudi à Washington. Parmi les milliers de manifestants qui ont défilé samedi dans le centre de Manhattan, une quarantaine ont été interpellés par la police pour avoir bloqué la circulation. Les protestataires exprimaient leur colère après le verdict qui a blanchi les meurtriers du jeune Amadou Diallo, tué de 19 balles en février 1999 alors qu'il se trouvait dans le hall de son immeuble du Bronx.

Les Sénégalais votent nombreux

Dakar (AFP) — Les Sénégalais se sont rendus nombreux, et parfois dans une ambiance tendue, dans les bureaux de vote lors du premier tour d'une élection présidentielle dont le résultat, pour la première fois depuis l'indépendance, paraît incertain. L'incident le plus sérieux a été enregistré en Casamance, au sud du pays, lorsque des tirs de roquette, attribués à des indépendantistes ont semé la panique chez les électeurs de Nyassia.

Une carrière tchèque pour Madeleine Albright?

Le magazine Time la voit candidate à la présidence de son pays d'origine

AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — Le secrétaire d'Etat américain Madeleine Albright envisage de se présenter à l'élection présidentielle en République tchèque, rapporte le magazine Time dans son édition de lundi en citant des sources non identifiées.

«Des sources ont dit à Time que le secrétaire d'Etat avait commencé à considérer la possibilité de se présenter à l'élection présidentielle en République tchèque une fois que le second mandat du président Clinton sera achevé», écrit le magazine.

Mme Albright, qui est née en Tchécoslovaquie, a fait savoir à des intermédiaires qu'elle était intéressée mais ne discuterait pas de nouvelles responsabilités en dehors des Etats-Unis avant d'arriver au terme de ses fonctions actuelles au début de janvier 2001, selon la revue.

Selon des responsables, le président Vaclav Havel lui a fait savoir il y a 18 mois durant un voyage à Washington

qu'il aimerait la voir lui succéder quand il achèvera son mandat en 2003.

Cette éventualité a été à nouveau évoquée devant le président Havel la semaine dernière par l'ancien ambassadeur tchèque aux Nations unies, Michael Zantovsk, selon Time.

Selon le magazine, le principal conseiller politique du président Havel, Pavel Fischer, a dit qu'il «n'est pas impossible qu'ils [Albright et Havel] parlent de cela» lors du voyage de Mme Albright à Prague début mars.

Jiri Pehe, un conseiller du président Havel, a aussi déclaré à Time: «La balle est dans son camp... Je pense qu'elle devrait être le meilleur candidat que nous ayons pour cette fonction».

La famille de Mme Albright avait fui la Tchécoslovaquie pour échapper aux Nazis, avant d'y retourner pour fuir à nouveau le régime communiste.

Mme Albright effectuera du 5 au 8 mars une visite officielle en République tchèque, au cours de laquelle elle s'entretiendra notamment avec le président Havel.

Les îles votent pour Bush

Washington (AP) — Le candidat républicain George Bush Jr a remporté hier trois des quatre primaires organisées au cours du week-end dans les Samoa américaines, l'île de Guam, les îles Vierges et Porto Rico. Le gouverneur du Texas, favori pour l'investiture républicaine pour l'élection présidentielle américaine, a ainsi remporté sans mal 12 des 26 sièges de délégués en jeu. L'île de Guam, les Samoa

américaines et les îles Vierges ont élu samedi quatre délégués chacun, tous favorables à Bush, pour la Convention nationale républicaine de cet été. Les républicains de Porto Rico devaient 14 représentants hier, mais George Bush Jr y est déjà considéré comme largement favori.

Bush bénéficie donc désormais de 67 délégués acquis à sa cause, contre 96 pour McCain.

Des placements garantis à 100 %.

OBLIGATION À PRIME DU CANADA Émission 13		
5,25%	5,75%	6,25%
An 1	An 2	An 3
Taux annuel composé de 5,74 % sur l'Obligation C détenue pendant 3 ans.		
OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA Émission 64		
4,60%		
An 1		

2000
NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA
BÂTISSEZ SUR DU SOLIDE
Canada
1 800 575-5151 ou www.oec.gc.ca

• ÉTHIQUE ET RELIGIONS •

Quand la crédulité a raison... de la raison

Pourquoi les sciences sont-elles si impopulaires auprès des jeunes?

Des livres et des idées



Fernand Ouellette
LE CHEMIN DE LA CROIX

À partir des émaux de l'Abbesse des Bénédictines de Mont-Laurier, Madame Marie-Jean Lord, o.s.b., et avec ces élans de feu et de lumière qui le caractérisent, Fernand Ouellette propose une méditation sur le Chemin de la Croix.

104 pages • 14,95 \$

Laurent Boisvert
LES CHARISMES EN VIE CONSACRÉE

Par désir de fidélité, les personnes consacrées cherchent à identifier le charisme de leur fondateur ou fondatrice et celui de leur Institut. Cet ouvrage apporte les clarifications nécessaires pour mener à bien cette réflexion.



Bellarmin
50 pages • 5,95 \$



Marcel Dumais
COMMUNAUTÉ ET MISSION

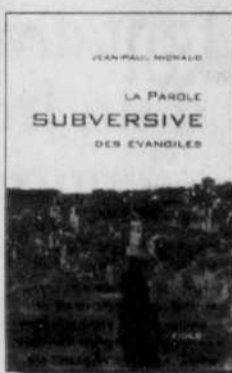
Une relecture des Actes des Apôtres

À travers une relecture des origines de l'Église, l'auteur contribue à inspirer un renouveau de la communauté ecclésiale et de la mission au seuil du nouveau millénaire.

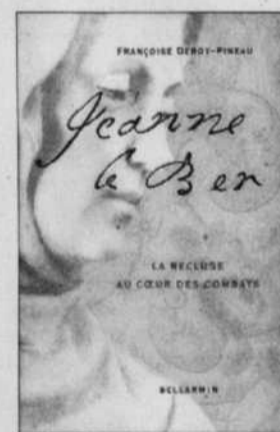
Bellarmin
208 pages • 29,95 \$

Jean-Paul Michaud
LA PAROLE SUBVERSIVE DES ÉVANGILES

La lecture des évangiles ne se fait pas sans difficultés. Les circonstances de la formation des évangiles, près de deux fois millénaires, commandent la manière de les lire. L'auteur ouvre une voie à travers les obstacles qui encombreront ce chemin de lecture.



40 pages • 7,95 \$



Françoise Derooy-Pineau
JEANNE LEBER

La recluse au cœur des combats

Une biographie qui révèle le destin bouleversant de Jeanne Leber, filleule de Jeanne Mance. Son histoire est celle d'une pionnière parmi les femmes extraordinaires de notre histoire.

Bellarmin
198 pages • 19,95 \$

Denise Lamarche
À L'ÉCOUTE DE MARGUERITE BOURGEOYS

À l'occasion du 300^e anniversaire de la mort de Marguerite Bourgeoys, la parole de cette femme mérite d'être entendue et accueillie dans l'expérience contemporaine de ceux qui se posent des questions fondamentales et font face à de nouveaux défis.

Aussi disponible en anglais :
Listening to Marguerite Bourgeoys



48 pages, illustré en couleurs
9,95 \$

D'abord une brève remarque. À quoi a servi le Sommet du Québec et de la Jeunesse? Si j'en juge par deux avis particuliers recueillis sur place (j'y ai passé deux jours à fouiner et à observer): à mobiliser et à créer des concertations. Un conseiller aux représentants autochtones me racontait que les préparatifs au sommet n'avaient guère levé dans les communautés, jusqu'au mois de janvier dernier: «*Finalement, me raconte-t-il, une centaine de jeunes se sont retrouvés à Québec à la fin janvier, pour discuter des enjeux. Une mobilisation assez unique!*» Assez unique et vitale, si l'on se reporte au taux très élevé de suicide chez les jeunes autochtones: «*Dans mon village, me raconte mon interlocuteur, deux jeunes leaders prometteurs, bien intégrés et impliqués se sont suicidés.*»

Et puis Marc-André Dowd, qui fut vice-président du Conseil permanent de la jeunesse jusqu'à 1997, me confia qu'il était étonné de l'ampleur des concertations établies entre groupes de jeunes, surtout Concertation-Jeunesse et Force-Jeunesse (avec les traditionnels mouvements étudiants tels que la FEUQ): «*Au sommet socio-économique de 1996, explique Marc-André, ces concertations n'existaient pas. En fait, plusieurs groupes de jeunes s'étaient rencontrés au Sommet lui-même, ce qui était déjà un gain important à cette époque.*» Un nouveau pouvoir jeune serait-il en gestation? C'est souhaitable et urgent, si l'on en juge par la diminution de leur poids politique et démographique. Un pouvoir sans nul doute bâti sur une attention intergénérationnelle à leur intégration plus juste, mais aussi sur leurs habiletés et leurs stratégies intelligentes. Ah! en passant, un jeune Français présent au Sommet nous a confié: «*En France, avant trente-cinq ans, l'es rien!*» Bel héritage de mai 1968!

Cela dit, j'ai assisté à une bonne partie des débats, on en a parlé d'abondance. Je relève ici un point particulier. Paul Leduc, co-présidente du chantier sur l'éducation, a parlé du déclin des clientèles dans les domaines des sciences appliquées et des sciences naturelles. Inquiétant, quand on pense aux initiatives qui semblent se multiplier depuis quelques années pour sensibiliser les jeunes aux sciences. Le Club des Sceptiques pourrait inspirer à ce sujet une hypothèse intéressante...

Une nouvelle ère de crédulité

Voici un passionnant article de la revue *Les Sceptiques du Québec* (automne 1999). Dans ce numéro, on continue par exemple de démasquer les stratagèmes de Nostradamus, et on analyse les disqualifications de l'esprit scientifique dans les médias. La culture McDo ne nuit pas qu'à l'estomac, mais aussi à la pensée critique... William Evans, dans *Science et raison au cinéma et à la télévision*, observe que des émissions, séries et films très populaires (beaucoup produits à Hollywood) suggèrent que le scepticisme est dépassé, voire dangereux. Les personnages les plus menacés dans ces productions seraient les scientifiques, car ils s'exposent à des phénomènes menaçants paranormaux, et nombre d'entre eux sont assassinés. Evans précise qu'en fait, la science est présentée comme étant utile pour analyser et résoudre divers problèmes, mais que le scepticisme à l'égard des phénomènes paranormaux est réprouvé et même nuisible aux héros.



Solange Lefebvre

Entrons-nous dans une nouvelle ère de la crédulité? Dans des univers dépeints dans des émissions du type de la série culte *X-Files*, où dans ces mondes fantastiques et fort populaires auprès des jeunes, la science et la raison s'avèrent des outils inadaptes de compréhension. Et notre auteur nous rappelle qu'il y a corrélation entre crédulité et écoute régulière des émissions de divertissement. Résultat: ces auditeurs assidus (quatre heures par jour), «*ont plus de risque d'avoir une mauvaise opinion de la science et une haute opinion des pseudo-sciences que ceux qui la regardent occasionnellement... de croire que la science est dangereuse, que les scientifiques sont des personnes étranges et bizarres, et qu'une carrière dans les sciences est peu souhaitable.*»

Et cet incroyable constat s'ajoute: dans les films d'horreur, après les psychotiques, les scientifiques fous sont les êtres les plus dangereux, et ce avant les momies, les zombies et les loups-garous. Si dans les années 1950 et 1960, la science était montrée comme dangereuse, elle constituait aussi une source de résolution des difficultés. Mais aujourd'hui, les scientifiques ne savent plus se sortir du borborygme, les profanes le peuvent quant à eux (et j'ajouterais les en-

fants). Un exemple connu: E.T., ce gentil extra-terrestre menacé par des scientifiques et sauvé par des enfants!

Étonnant, n'est-ce pas? Mais cela me rappelle que dans une enquête sur les adolescents, lorsqu'il était question de leur vision du monde, nous avions posé la question suivante: «*Si un extra-terrestre débarquait sur la Terre, que lui diriez-vous de notre monde?*» Les propos des jeunes étaient en majorité négatifs: la planète était une galère qu'il valait mieux quitter au plus vite. En fait, ne seraient-ils pas aux prises avec ce dilemme? Une pensée magique supposément savante et une crise du croire en l'être humain et ses capacités rationnelles d'aménager des conditions viables d'existence collective? Curieuse façon de réenchanter le monde...

En fait, d'après l'explication de William Evans, la clé du dénouement de ces nombreux films qui mettent en scène de dangereux sceptiques, c'est leur rejet par l'entourage. Dès qu'on cesse de se fier au sceptique et qu'on prend les forces surnaturelles et occultes au sérieux, on peut vaincre toute menace. Le sceptique, quant à lui, disparaît de quelque manière: soit on le tue, soit il se convertit à la crédulité, ou le personnage disparaît tout simplement.

Le Club des Sceptiques et ses nombreux sympathisants se cherchent en quelque sorte des modèles, des figures sceptiques qui auraient quelques *appeal* auprès du public. Qui sait, peut-être le monde obscur et diffus de la superstition et de la croyance magique fait-il obstacle à l'attrait pour les sciences? Et, plus indirectement, le refoulement du vieux débat entre foi et raison, confiné à un monde théologique archaïque aux yeux de plusieurs? Jusqu'où une certaine analyse du champ religieux ira-t-elle, dans l'analyse de supposées «logiques» de la croyance à l'œuvre dans toute croyance? Mais par ailleurs, les sceptiques — en général — savent-ils faire la différence entre une foi intelligente et une croyance magique qui se moque de tout jugement raisonnable sur elle-même?

Pour joindre les Sceptiques du Québec: www.sceptiques.qc.ca, tél. 990-8099.

Il s'agit d'une association sans but lucratif fondée en 1987. Son principal objectif est de promouvoir la pensée critique et la rigueur scientifique dans le cadre de l'étude d'allégations de nature pseudo-scientifique, ésotérique et paranormale. Je recommande l'article dont je viens de donner un résumé

pour des discussions à l'école... et des ateliers de promotion des sciences.

Spiritualité et santé

Spiritualité et santé en Angleterre: le gouvernement britannique a lancé au mois d'octobre un nouveau guide intitulé *Promouvoir la santé mentale: le rôle des communautés de foi* — *Perspectives juives et chrétiennes* (*Promoting Mental Health: the role of faith communities — Jewish and Christian Perspectives*). Dans ce guide, on affirme que la foi et la spiritualité ont de bons effets sur la santé mentale. L'ouvrage poursuit un double but: encourager les professionnels de la santé mentale à tenir compte des croyances de leurs patients, et encourager les chefs religieux à combattre les préjugés contre les maladies mentales. Par rapport à cette nouvelle, je me permets d'ajouter qu'aux États-Unis, les études sur les bienfaits de la foi et de la spiritualité sur la santé en général sont assez développées.

Calendrier

Le Centre Peres pour la paix poursuit entre autres l'objectif d'améliorer les conditions des jeunes du Moyen-Orient. Il a lancé un calendrier réunissant des dessins d'enfants israéliens et palestiniens, appartenant aux trois religions monothéistes, chrétienne, juive et musulmane. Ces dessins évoquent les fêtes religieuses de chacune des traditions, et illustrent des thèmes comme la tolérance, l'amour et la paix.

(Prélevées dans la revue *Œcuménisme*, décembre 1999, no 136).

Activités

■ Activité offerte le 7 mars 2000, à 19h30: le Centre Teilhard de Chardin présente une conférence intitulée *L'Amour: Energie créatrice chez Teilhard*, animée par Mme Thérèse Dufour. Endroit: le Centre Teilhard de Chardin, 1202 rue de Bleury, Montréal, entrée 5 \$ pour les non-membres, gratuit pour les étudiants. ■ Un nouveau Site Web de la Faculté de théologie de l'Université de Montréal: on y trouve des informations sur la théologie et les sciences des religions, des liens utiles, des informations multiples, un site Web sur les rapports de générations, et puis mon adresse courriel: www.theo.umontreal.ca

Solange Lefebvre, anthropologue et théologienne, est professeure à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal

Le pape de retour d'Égypte

Les petits pas de «géant» de Jean-Paul II pour l'unité des chrétiens

BRUNO BARTOLONI
AGENCE FRANCE-PRESSE

Le Caire — Jean-Paul II a fait au Sinaï et au Caire un petit pas de «géant» pour l'unité des chrétiens et pour la paix au Proche-Orient, a commenté ce week-end un prélat italien de son entourage, à l'issue de sa visite de trois jours en Égypte.

Il évoquait la phrase historique prononcée par l'astronome Neil Armstrong en marchant sur la lune: «*Un petit pas pour l'homme, un grand pas pour l'humanité.*»

En allant prier dans le monastère orthodoxe de Sainte Catherine, au pied du mont Sinaï, où Dieu s'est manifesté à l'humanité par l'intermédiaire de Moïse, le pape a voulu aller aux sources de l'histoire des trois religions monothéistes pour prêcher la paix, le dialogue entre chrétiens, juifs et musulmans, et surtout la réunification des chrétiens.

L'archevêque orthodoxe Damianos, qui dirige le monastère, a donné la preuve que la réunification des chrétiens n'était pas pour demain. Il a accueilli le pape en frère, l'embrassant deux fois, le tenant par le bras pour l'aider à marcher, le comblant de dons symboliques et touchants, mais il s'est discrètement éloigné au moment des prières.

«*Nous sommes très proches, mais nous ne sommes pas encore en communion ecclésiale*», a-t-il commenté. «*Mais sa visite est un geste très important*», a-t-il ajouté.

Il s'est surtout montré très ému par le mysticisme du pape qui s'est agenouillé, pieds nus, en dépit de son âge, bientôt 80 ans, et de sa jambe droite presque bloquée à la suite d'une opération au fémur, pour baiser le sol de la basilique.

Le message du pape est passé: «*Il ne faut pas perdre du temps*», a-t-il affirmé vendredi lors d'une rencontre œcuménique, appelant tous les dirigeants religieux chrétiens non catholiques à travailler en faveur de l'unité, quitte à re-

formuler, en accord avec Rome, le rôle même du pape et sa primauté.

Quant aux aspects plus immédiats, Joaquin Navarro, le porte-parole du Vatican, a relevé que les autorités égyptiennes et toutes les personnalités que le pape a rencontrées avaient apprécié son attitude à l'égard du Proche-Orient.

«*Ils ont tous remercié le pape de l'accord signé entre le Vatican et l'OLP*», a-t-il souligné. Quant aux polémiques suscitées par cet accord en Israël, M. Navarro a rappelé que «*son contenu concernant l'avenir de Jérusalem correspond tout à fait à la position des Nations unies et de la communauté internationale.*»

Pour Milad Hanna, ancien ministre et personnalité influente de la minorité copte (chrétiens d'Égypte), «*les initiatives du pape et la retransmission de sa visite par la télévision nationale ont créé un nouveau climat en Égypte.*»

«*Le dialogue entre chrétiens et musulmans va désormais prendre une nouvelle orientation*», a-t-il estimé.

En dressant un bilan de la visite, le porte-parole du Vatican a rappelé qu'il s'agissait avant tout d'un pèlerinage, plutôt qu'une étape du pèlerinage que le souverain pontife veut faire, à l'occasion du Jubilé de l'an 2000, sur les pas d'abord d'Abraham et de Moïse, ensuite de Jésus et, éventuellement, de saint Paul, dans l'ordre chronologique.

N'ayant pas pu se rendre à Ur, la patrie d'Abraham, en Irak, le souverain pontife a commencé symboliquement son pèlerinage le 23 février au Vatican, par une cérémonie consacrée au patriarche biblique.

L'Égypte est la deuxième étape de ce pèlerinage. Puis le pape se rendra en Terre sainte, en Israël, en Jordanie, en passant par les territoires palestiniens, fin mars. Un projet de visite à Damas, où Jésus s'est manifesté à saint Paul, est à l'étude, a indiqué M. Navarro. Mais rien n'est fixé sur cette dernière étape du grand pèlerinage de Jean-Paul II, dont les forces sont, désormais bien réduites



Au monastère orthodoxe de Sainte Catherine, au pied du mont Sinaï, Jean-Paul II a reçu ce cadeau des mains de l'archevêque Damianos.

Placement idéal pour un REER
à l'abri des risques.
En vente dès maintenant.

OBLIGATION A PRIME DU CANADA Émission 13		
5,25%	5,75%	6,25%
An 1	An 2	An 3
Taux annuel composé de 5,74 % sur l'obligation C détenue pendant 3 ans.		
OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA Émission 64		
4,60%		
An 1		

2000
NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA
RATISSEZ SUR DU SOLIDE
Canada

1 800 575-5151 ou www.oec.gc.ca

Des livres pour tous

FIDES

• CULTURE •

THÉÂTRE

La guerre des bandelettes

CROISADES

De Michel Azama. Mise en scène: Robert Astle. Décor et costumes: Louis Hudon. Éclairages: David Perrault-Ninacs. Environnement sonore: Kirk Wight. Avec Jean Boillard, Suzanne Lemoine, Daniel Parent, Nathalie Claude, Patrice Coquereau, Stéphane Théoret, Patrick Olafson-Hénault, Patrice Savard et Renée-Madeleine Le Guerrier. Une production des Créations Diving Horse au Théâtre Prospéro jusqu'au 4 mars.

HERVÉ GUAY



Patrick Olafson-Hénault, dans *Croisades*.

ou d'une autre leur corps. Et comme Azama entend assez peu de rire avec la guerre, la connexion s'opère difficilement. Car cet auteur est loin d'avoir l'ampleur grotesque d'un Ghelderode. Son écriture hésite plutôt entre un réalisme enfantin et un ton prophétique lourdement apocalyptique qui ne font pas bon ménage avec un expressionnisme moins corporel au fond que strictement vestimentaire.

De plus, c'est joué faux français par plusieurs comédiens qui n'ont pas tous la même facilité avec les relents argotiques de certains dialogues alors que d'autres québécois carrément leurs répliques. Avec pour résultat que ce manifeste très lourd contre la guerre prend vite l'allure d'une cérémonie ratée. Guerre tout on sent moins les ravages qu'on ne les voit exagérés par des êtres en bandelettes qui se démentent comme ils peuvent, c'est-à-dire mal, avec un texte glauque. La scène finale de *Croisades* présente au reste d'avantage de similarité avec un film de série B comme *La Nuit des Morts vivants* (où des Frankenstein déambulent

en tout sens) qu'elle ne parvient à conférer de l'ampleur à un tableau plus ambitieux que réussi.

Quant au travail corporel du Diving Horse, il semble plus lié aux costumes (qui modifient le mouvement du corps en le contraignant) qu'à une pratique vraiment inventive. L'exemple extrême en est sans doute la vieille femme incarnée par Patrice Coquereau dont la démarche empêtée fait écho à un discours fleuve des plus abscons. En ce sens, c'est aussi indigeste pour le public qu'ingrat pour le comédien. D'autres comme Patrick Olafson-Hénault accentue énormément le lyrisme de scènes d'amour faussement naïves. Alors cela devient carrément insupportable. À tout prendre, seul le duo de charognards formé par Nathalie Claude (la petite vieille) et Daniel Parent (le petit vieux) parvient à l'occasion à insuffler un peu de fantaisie à une démonstration par trop forcée. Et encore, leur prestation s'accompagne de beaucoup de «sparges», de plumes et de fard pour des étincelles si rares.

Concerts classiques

Un beau dimanche, en bateau

SYMPHONIES PORTUAIRES

A. Tchèreprin: *Quintette pour cuivre*, op. 105; Marie-Pelletier: *Y, pour cuivre* (dir. Véronique Lacroix); Gilles Tremblay: *L'Appel de Kondiarok* (pour sirènes de bateaux et locomotives). Vieux-Port de Montréal, le 27 février 2000.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

La fête fut réussie hier après-midi. Le beau temps aidant, une des plus imposantes foules s'est massée aux abords du musée de Pointe-à-Callières et dans le Vieux-Port de Montréal pour entendre *L'Appel de Kondiarok*, de Gilles Tremblay, lancé dans la lumière du jour avec tout ce que le lieu comporte de klaxons démesurés. On pouvait se demander comment un

compositeur de cette génération allait se mesurer avec ce qui a fait la fortune des plus jeunes (qu'il a même parfois formés). Très bien, ma foi!

Un peu à la manière de la Stimmung, de Stockhausen, des grandes plages harmoniques s'établissent et des intervalles choisis ressortent. Dimension spatiale et espace musical s'interpénètrent, se complètent et habitent, l'écho aidant, un continuum urbain qui devient poétique de sens. En plus, fort des avancées de Jean-François Laporte dans la manipulation des sirènes, il arrive à véritablement faire chanter ces pavillons en leur donnant la possibilité d'exprimer un balbutiement de mélodie.

C'était beau et plein, vibrant et rayonnant. Hors de l'anecdote, Tremblay fait ressentir toute sa sensibilité

au phénomène sonore inusité, et tout son métier de compositeur dans cette construction baroque qui ne peut que provoquer l'émerveillement juvénile. Il semble bien que cette mode hivernale se transmue en véritable nécessité créatrice: nul ne saurait plus s'en passer.

Auparavant, Véronique Lacroix et ses musiciens ont fait entendre *Y*, œuvre de Marie Pelletier conçue pour la circonstance. Curieux: des appels de bateaux servent de prétexte à une belle page instrumentale qui s'en inspire avant de leur redonner la parole. Sur-tout: bel effet de concordance musicale qui à la fois satisfait et demande à être réentendu hors contexte, pour mieux goûter des intuitions de la composition. Comme dans les films français, ce fut un bon dimanche.

Désespérance psychologique inutile

MOIS MULTI

Le Mystère du bois blanc (Chapitre 1), une conception, réalisation et interprétation de Geneviève Letarte en collaboration avec Chantal Dumas. Texte: Geneviève Letarte; création sonore: Chantal Dumas; éclairages Lucie Bazzo et Andy Calamatas; sonorisation: Bernard Grenon. *Lenz*, une création de Richard C. Windeyer et Stephen O'Connell. Pierre Rivière: Éric Pelletier; Oberlin: Richard C. Windeyer; *Lenz*: Stephen O'Connell. Mise en scène: Sabrina Usher; conception des éclairages: Elijah Brown. Théâtre la Chapelle, le 25 février 2000

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Parfois l'expérimentation rate; parfois elle ouvre des portes insoupçonnées; parfois aussi elle stimule, déroute ou aboutit. Je parle bien ici de l'expérimentation en art, surtout dans cette discipline qu'on nomme multimédia et qu'il faudra bien un jour définir car, après ce qui a été vu au Théâtre la Chapelle vendredi soir, on comprend que multimédia est en train de devenir un concept fourre-tout bidon dans lequel n'importe qui peut faire n'importe quoi, croyant faire «culturel» en étalant son indigence en public. Comment des subventionneurs n'ont-ils pas été capables de déceler l'insignifiance du texte de Geneviève Letarte et son incapacité totale comme actrice? Comment des subventionneurs n'ont-ils pas été capables de repérer que le «travail» (?) de Windeyer et O'Connell est depuis très longtemps dépassé? Et qu'est-ce qui est multimédia dans ce foutoir bordélique?

Est-ce que mettre un ordinateur dans le système d'amplification pour en tirer un bruitage bête et bâclé s'appelle usage de technologie de pointe?

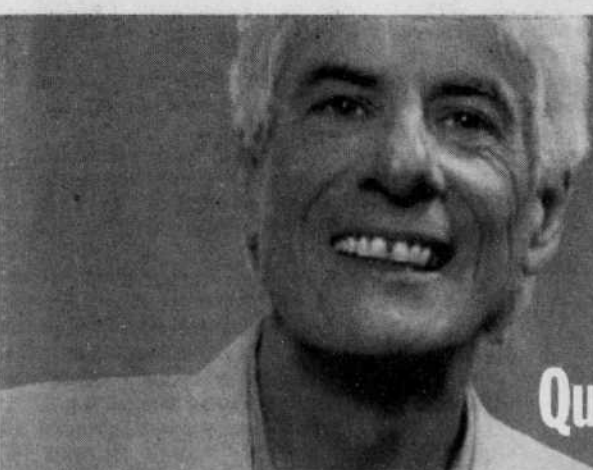
On ne peut même pas rétorquer le manque de moyens. Des Jean-François Laporte, Marie Pelletier, Francis Caron, Michelle P. Roger, Jean Derome... avec le même attirail sont artistes: ils transforment et subliment (pas toujours, avec succès, mais toujours avec vérité). Vendredi soir on avait l'impression de se retrouver dans une banale anti-chambre de la niaiserie.

Au début du XX^e siècle il y avait la psychanalyse pour porter le discours; force est de constater que la psychologie 101 est un abâtardissement de bas étage dans lequel se vautrent les concepteurs des deux non-événements de cette soirée.

L'amateurisme — au sens tout à fait péjoratif du mot — théâtral, technique et scénique flagrant et l'insipidité des élucubrations subies vendredi soir prouvent qu'un sens critique s'absente avec irrespect chez certains décideurs, comme chez des imposteurs qui se croient «artistes». Ils ne font que pervertir le noble sens de cette vocation, polluent le décor en tentant d'y engouffrer les autres.

Il n'est même pas question d'échec ici, car de proposition, il n'y en eut point; car d'idée, il n'en existe pas. Le seul état qui aspire à la théâtralité (en ce contexte, ces «performeurs» ont confondu cela avec l'idée de multimédia) est le plagiat épouvantablement criant de l'Erwartung mis en scène par Lepage dans *Lenz*. Si l'ego frustré veut se donner en spectacle en se demandant comment écrire un roman, il doit ressentir qu'il lui faille se transcender, sinon il se navre complaisamment.

Après ces vains cris du cœur, voici le mien (dont je ne sais s'il vaut mieux). L'impuissance et la vanité ainsi obscènement mises au jour ne peuvent que faire se révolter de leur totale inutilité. Sinon on reste dans sa cuisine ou on joue au bingo. Spectacle raté? Non. Le rien ne saurait être raté; seulement maquillé. Il n'est que vide que l'usage de la notion de multimédia démultiplié.



CHASSEURS D'IDÉES

CE SOIR 21 H 47

JACQUES VÉRONNEAU
Réalisation : Simon Girard

Qu'est-ce qu'on doit savoir après 16 ans d'école obligatoire ?

Télé-Québec
www.telequebec.qc.ca

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Virginie	La Petite Vie	4 et demi...		L'Ombre de l'épervier - La Suite		Le Téléjournal/Le Point		Nouvelles du sport	De bouche à oreille (23:28) / Politique (0:29)	
TVA	Le TVA	Piment fort	Lampe magique	Les Ailes de la mode	Place Melrose		Ally McBeal		Le TVA	Le Poing J / Serge Lama, Pierre Lebeau		Sports / Lot. (23:52) / Pub (23:58)	
TO	Macaroni tout garni	Improvissimo	Les Choix de Sophie	1045, rue des...	Cinéma / UNE SEMAINE DE VACANCES (3) avec Nathalie Baye, Michel Galabru				Chasseurs d'idées (21:47)		Les Choix de Sophie	Le Tour des mondes / Vivre en ville - New York	
TQS	Le Journal (17:00)	Flash	Faut le voir pour le...	Cinéma / UN APPEL À L'AIDE (5) avec Donna Mills, Corbin Bernsen		Le Grand Journal		La fin du monde...	110%	Aphrodisia	Flash	Cinéma	
RDI	Budget fédéral 2000 (16:00)			Capital...	Budget fédéral 2000	Le Journal	Maison neuve à l'écoute				Le Téléjournal et Le Point	Budget...	
TV5	...chiffres	Taxi...	Jrnl FR2	La Marche du siècle / Vive le stress!		L'Hebdo		Jrnl belge		Jrnl suisse	Soir 3	Journal	
D	Contact Animal		Mer et Monde	Vertical		Biographies / B. Elstine	Kojak				Cinéma / KRAMER CONTRE KRAMER		
VIE	...libre?	Copines...	Jeux de société	Lignes...		Médecine...	La Marmaille			Copines...		Miniséries	
MP	d.	Clip	Novo	Clip	Hip Hop	Metallica et l'Orchestre...	Beavis &...	Clip					
MX	Spécial: Bob Marley		Ed Sullivan	Pop up	Musicographie		Spécial: Bob Marley	Génération 60		Musicographie		Pop up	
CF	... (17:30)	...galaxie											
TTF	Ned, triton	Sam, Max	...Bébés	Robin...	Mytholo.	Cléo, Chico	Simpson	...Bébés	Duckman	South Park	Simpson	Mytholo.	Cléo, Chico
RDS	Jeux (17:00)	Sports 30	Voile / La Coupe America				C. Mailhot		Sports 30 Mag		Sports 30	Combats extrêmes	
HISTORIA	... (17:30)	L'Histoire à la une	Guerriers...	Histoire ancienne		...qui ont fait le Québec			Shehawah		L'Histoire à la une	Cinéma	
SÉRIES +	Salle de nouvelles		Médocopter	L'Enquêteur		Dossier: disparus	Harlequin					...nouvelles	
CANAL Z	...l'au-delà	Conquête...	...nerdz	Le Futur...	Sciences@Z		Tekwar	Frontière...	Grand Test		Sliders	Space...	
ÉVASION	Prêt à partir		...l'aventure	Plaisirs...	Carte postale de Floride		Lonely Planet	Vidéo Guide			Prêt à partir	Le Goût...	
TFO	Grouille-toi	Volt	Panorama	Ecce Homo / Modes...		Cinéma / LES REBELLES DU DIEU NÉON (4)		Panorama				Voit	
CBC	NewsWatch		...Air Farce	It's a Living	This Hour	Drop...	The Nature of Things	The National / CBC News		National	News	Omerta II	
CTV (Mont.)	Pulse		Access H.	Raymond	Within the Healing...		Ally McBeal	Third Watch		CTV News	Pulse	Judging	
GBL	News	Nat. News	Addams...	E.T.	That '70s Show		Cinéma / THE BEACH BOYS avec K. Dunn (2/2)	Outer Limits		All... Family			
TVO	School Bus	Mechanics	Vista / Escape!		Studio 2		TVO Mystery	History on TVO		Studio 2		Airport	
ABC	News	ABC News	Judge Judy	Frasier	...to be a Millionaire?		Cinéma / THE BEACH BOYS avec K. Dunn (2/2)			News	Night. (23:35) ... (0:06)		
CBS	News		CBS News	E.T.	King...	Becker	Raymond	Grapevine	Family Law		Late Show (23:35)		
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	The Tenth Kingdom avec John Larroquette (2/5)		Third Watch				The Tonight Show (23:35)		
FOX	Cheers	Home...	Drew Carey	3rd Rock	That '70s Show		Ally McBeal	Felicity			Drew Carey	Star Trek: Voyager	
PBS (33)	Newshour		Night. Bus.	Rural...	Antiques Roadshow		The American Experience				Cinéma / THE FRESHMAN (4) avec M. Broderick		
PBS (57)	BBC News	Business...	Newshour				Greeks: Crucible of Civilization				BBC News	C. Rose	
CTV (Corn.)	News		Wheel of...	Jeopardy	...to be a Millionaire?		Ally McBeal	Third Watch		CTV News	News	Open (0:05)	
A&E	L.A. Law		Law & Order		Biography / Peter Falk		Investigative Reports	City Confidential		Law & Order		Biography	
BRAVO	Steve Hall Quartet		Videos	Arts, Minds	Foot Notes	Cinéma / FAME (3) avec Barry Miller, Maureen Teefy		NYPD Blue		Homicide			
DISCOVERY	How'd they do that?		@discovery.ca		Wild Discovery		Champions / Great Parks	Frontier of Construction		@discovery.ca		Wild Disc.	
HISTORY	It Seems...	The Way...	Mansion	...Seeds	It Seems...	Gr. Crimes	Turning Point	The Sexual Century		Tour of Duty		Turning...	
NEWSWORLD	BBC News	The Federal Budget Special					The National	The Passionate Eye		On the Line		National	
SHOWCASE	Madison	Red Dwarf	Degrassi...	Degrassi	Street Justice		Due South	Cinéma / THE ECHO (4) avec C. Owen (2/2)				Cinéma	
LEARNING	Bob Vila's Home Again		48 Hours		Paramedics / Force Five		Tornado / Touchdown	Tornado / Survival		Paramedics / Force Five		Tornado	
LIFE	Pet Project	Pet Friends	Images	The Tourist	...Miracles	...Families	Extra	Real World	Shift TV	...Dinner?	...Miracles	...Families	Extra
TSN	Record	Sportsdesk	...Hockey	Strongman	Classic's Boxing		WWF Raw is War				Sportsdesk		
SPORTSNET	Sports	Hockey...		Hockey / Sénateurs - Penguins						Sportscentral	Hockey...	Cool Shots	
YTV	Addams...	Mona...	Freaky...	...Studio	Shirley...	Roswell	Lassie	Boy Meets Student...	Freaky...	Addams...	Beasties	...Served?	
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

1045, RUE DES PARLEMENTAIRES

Parmi les sujets, un reportage sur le retard du Québec en matière d'infrastructure.

Télé-Québec, 19h30

UNE SEMAINE DE VACANCES

Un film vraiment bien, de Tavernier, sur une enseignante (Nathalie Baye) qui se remet en question.

Télé-Québec, 20h

ROME: LE POUVOIR ET LA GLOIRE

Il s'agit d'une série de six épisodes, fort bien faite (produit pour Discovery l'année dernière), qui recrée toute l'époque de la Rome impériale. Début ce soir.

Historia, 20h

ALLY Mc BEAL

Pour les fans, le retour d'épisodes originaux en français.

TVA, 21h

LES 30 JOURNÉES QUI ONT FAIT LE QUÉBEC

Le 15 janvier 1953, Paul-Émile Léger devenait le premier cardinal de Montréal. Mais ce document fort intéressant (nous l'avons vu) retrace vraiment l'ensemble de la carrière du cardinal Léger.

Historia, 21h

LE POINT

Pierre Migneault est allé enquêter sur les soldats canadiens en mission de paix en Bosnie.

Radio-Canada, 22h

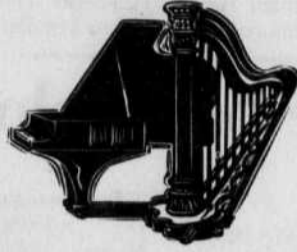
LE DEVOIR CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE

Voir la musique

L'objectif de l'art est «la construction progressive, sur la durée d'une vie entière, d'un état d'émerveillement et de sérénité», disait Glenn Gould. Appliquons cela à James Dormeyer, réalisateur qui a semé à la télé de Radio-Canada poésie, sons et images aidant à mieux faire comprendre la musique de notre temps; il apparaît alors que la Cinémathèque québécoise est bien inspirée de présenter — à compter du 2 mars — un cycle Dormeyer sous le thème: Voir la musique.

Clément Trudel
Le Devoir



Douze émissions de James Dormeyer — elles s'échelonnent de 1979 à 1995 — sont à l'affiche du 2 au 31 mars à la Cinémathèque québécoise. L'équivalence image-musique, ce réalisateur a très tôt tenté de l'atteindre, influencé en cela par la démarche du cinéaste Jean Mitry s'efforçant, dans *Pacific 231*, de respecter l'inspiration de la musique d'Arthur Honegger.

Prenons comme exemple la *Cantate pour cordes* d'André Prévost (séance du 11 mars) dont Menuhin a fait un enregistrement avec I Musici en 1994, sur étiquette SRC. Dormeyer nous restitue dans cette télémission de 1989 les étapes de création jusqu'au moment de la première en 1987 au festival de Guelph (Ontario). *Menuhin-Prévost, une aventure créatrice*, ce sont 180 minutes qui juxtaposent le «supplice délicieux» éprouvé par Prévost devant son piano ou son ordinateur (une «nouvelle lutherie») et ses appréhensions face à la tâche de bien servir le grand violoniste auquel il dédie sa *Cantate*: Yehudi Menuhin. Nous voyons Menuhin déchiffrant la partition, à Londres puis à Gstaad (canton de Berne) où se précise l'œuvre avec le violoniste Antonio Lysy et son orchestre de chambre. Nous entrons certes dans des détails de «cuisine», mais l'essentiel est bien la charge émotive qui jalonne toute cette *Cantate*. «Grandiose», avouera Menuhin, qui fait ici figure de penseur respectueux de la création de Prévost et qui nous souligne que la musique va le plus souvent plus loin que les paroles.

Ce cycle débute jeudi (2 mars) par un diptyque sur Prévost et Supervielle: *Prévost, rose ou bleu?* (sur musique de François Cousineau) et *Nous n'irons plus au bois*, suivi du *Conte de l'oiseau*, autre travail complexe avec le compositeur Prévost. *Tosca* suit le 9 mars. Le 12 est réservé à *La suite montrealaise*, une œuvre collective de cinq compositeurs qui jouera le NEM; Dormeyer *enfanté* avec plaisir toutes ces séquences, il glisse sur les saisons et les climats montrealais que les partitions de Michel Longtin, Jean-Papineau-Couture, Walter Boudreau, André Prévost et John Rea ont illustrés. *Vers une étoile*, de Gilles Tremblay, nous est proposé le 25, tandis que la toute dernière séance porte sur le jeune violoncelliste d'origine russe Yegor Dyachkov et sur les jeunes compositeurs invités par le Nouvel ensemble moderne (NEM) à *FORUM 93*.

Renseignements sur le programme complet à la Cinémathèque: 842-9763.

Fin de Montréal en lumière

C'est au théâtre du Centre Molson que prend fin samedi (20h) le festival Montréal en lumière, avec une soirée multimédia autour du film de François Girard, *Le Violon Rouge*, en présence du violoniste Joshua Bell, celui-là même qui interprétait la musique du film commandée à John Corigliano. Mise en scène de René-Richard Cyr, projection d'extraits du film, prestation du maestro Dutoit et de l'OSM. Seront aussi projetés des photos prises par Jacques-Yves Guica sur le plateau de tournage. Corigliano assiste à cette soirée au cours de laquelle la pianiste Alain Lefèvre interprète le *Concerto pour piano* de ce compositeur. Le festival s'était ouvert le 11 février avec *Jessye Norman chante Michel Legrand*, un spectacle qui voyage depuis à New York, Londres et Paris.

Le NEM à l'OUEST

En route vers le Adelaide Festival of Arts où il donne un concert le 10 mars, ainsi que pour *FORUM 2000* (Australie) du 6 au 18 mars, le Nouvel Ensemble Moderne fait, à compter de demain, une escale de quatre jours à Vancouver. L'ensemble fondé et dirigé par Lorraine Vallancourt est invité à l'émission *Musical in the Morning*, à Vancouver; il y interprète des œuvres de Gilles Tremblay, José Evangelista, Jonathan Harvey et Salvatore Sciarrino.

Le NEM, orchestre de chambre spécialisé dans la musique contemporaine, a déjà été invité à Winnipeg, Los Angeles, San Francisco et dans plusieurs villes du Japon. C'est la première fois qu'il se rend en Australie et la première fois que la série *FORUM* s'expatrie — au lieu de sept jeunes créateurs, *FORUM* donne cette année leur chance à quatre jeunes compositeurs d'horizons différents dont les œuvres seront créées à Adelaide: Brian Current (Canada), Juliana Hodgkinson (Angleterre), Dominik Karski (Australie) et Luis Tinoco (Portugal). A Vancouver comme lors du concert du 10 mars au Adelaide Festival of Arts, le NEM emporte la pièce créée l'automne dernier: *A quelle heure commence le temps?* de Gilles Tremblay, sur un poème de Bernard Lévy, en plus de reprendre des œuvres de Jonathan Harvey déjà gravées sur CD et quelques autres, dont la trilogie *Pascal's Sphere*, de l'Australienne Mary Finsterer.

Instruments de qualité

La banque d'instruments de musique du Conseil des Arts du Canada (CAC) destinée à de jeunes solistes, ou chambrières sur le point d'entreprendre une carrière internationale, des instruments de qualité dont plusieurs proviennent de prêteurs et de donateurs anonymes. Il faut s'inscrire avant le 28 avril 2000 au concours dont les enjeux sont, cette année, le violoncelle Stradivarius Bonjour (ca 1696), un violon Stradivari Windsor Weinstein (1717), un violon Johannes Franciscu Pressenda (1820) et un autre violon, datant de 1902, du luthier Enrico Rocca. Le tout premier de ces prêts s'était réalisé au bénéfice de Denis Brott — le violoncelle Brott-Turner-Tecchler lui est concédé pour toute sa carrière. On se renseigne sur les conditions du concours au (613) 544-4305, ou en visitant le site Internet www.conseilarts.ca

Activités

- Ce soir à 20h, en la salle Maison-neuve, Pro Musica présente le *Quatuor de Tokyo* dans le *Quatuor opus 10* de Debussy, *Langsamers Satz*, de Webern et le *Quatuor opus 41, op. 3* de Schumann. Cette formation a maintenu son niveau de qualité depuis sa fondation en 1969.
- Le jeune violoniste manitobain James Ehnes, qui fit ses débuts à l'OSM à l'âge de 13 ans, est de retour cette semaine (1^{er} et 2 mars) à la salle Wilfrid-Pelletier. Dutoit sera au pupitre pour diriger *Chevauchée nocturne et lever de soleil* (Sibelius), la *Symphonie N° 12* de Chostakovitch ainsi que, de Bruch, le *Concerto pour violon N° 3 en ré mineur*. M. Ehnes prend aussi à l'affiche au Centre national des Arts, à Ottawa, les 15 et 16 mars, où il interprète le *Concerto pour violon* de Wieniawski.
- Le trio François-Joseph se produit à la salle Redpath jeudi (20h).
- Vendredi (20h) à l'église Saint-Jean Baptiste, rue Rachel: *The Dream of Gerontius*, d'Elgar, avec l'Orchestre symphonique et les chœurs de McGill.
- Les Boréales de Montréal offrent vendredi (20h) des œuvres allemandes: *Jardin Musical*, à la Chapelle Notre-Dame de Bonsecours du Vieux-Montréal. Billets à 20, 16 ou 12 \$ (259-5114 ou 281-6744).
- L'Orchestre symphonique de la Communauté de Montréal joue la *Symphonie N° 4* de Tchaïkovski et crée *Century*, de Simon Fox (guitare) samedi soir (20h) à la salle Pollack (990-6726).

Rétrospective Buñuel

Cent ans de modernité

Du 1^{er} au 31 mars, la Cinémathèque québécoise présente, pour la première fois au Canada, l'intégrale de la rétrospective Buñuel. Il faut dire que le cinéaste de L'âge d'or aurait eu cent ans le 22 février 2000. Âge canonique pour un cinéaste plus moderne que bien des modernes dont il sied de célébrer l'anniversaire en plongeant dans sa filmographie.

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Trente films en cinquante ans de carrière, deux patries: l'Espagne pour le berceau, le Mexique pour la terre d'adoption, Buñuel, qui a tant tourné, qui fut tant commenté, demeure pourtant insaisissable, à la fois mystique et iconoclaste, érotique et onirique. Il fait tant partie de l'histoire du cinéma, de l'histoire tout court, cet ancien ami de García Lorca, cet ex-assistant d'Epstein, ce cinéaste qui réalisa à quatre mains avec Salvador Dalí le surréaliste et inquiétant *Un Chien andalou* enchâssé dans l'irrational, devenu morceau d'anthologie, qu'on s'étonne de ne jamais le comprendre tout à fait, plus complexe que ses exégètes à qui il échappera toujours.

Le cinéaste de *Simon du désert* qui y aborda le mysticisme avec un humour décapant, raillant l'ermite, sa cour et les hallucinations charnelles qui le hantent, fut l'homme par qui le scandale arrivait sous l'anathème de Rome. Le réalisateur de *L'Âge d'or*, film mêlant les genres qui en 1930 culminait sur la représentation d'un Christ complice d'une orgie avait de la suite dans les idées. Obsédé de religion, et lui rendant en quelque sorte hommage à travers le

blasphème, il récidivait dans l'iconoclastie avec le magnifique *Viridiana* (Palme d'or à Cannes en 1961) superposant un banquet de gueux à l'image de la dernière scène, scène qui fit hurler une fois de plus le Vatican. Buñuel fut aussi le cinéaste de l'amour fou, celui de *Cet Obscur Objet du désir*, obsédé également par l'absurdité des rituels humains, traquant les signes cachés et leur restituant toujours leur poids d'ironie à travers *L'Ange exterminateur* ou *Le Charme discret de la bourgeoisie*.

Être témoin également d'une misère qu'il sut si bien montrer en 1932 dans son documentaire *Terre sans pain* tourné dans une région déshéritée d'Espagne où la mort était plus présente que la vie, captée avec la fascination cruelle d'un entomologiste, il eut droit cette fois aux foudres des troupes franquistes lors de la Guerre civile. C'est le Buñuel du même registre, en plus acéré encore peut-être si faire se peut, qui tournait au Mexique, près de vingt ans plus tard, *Los Olvidados*, portrait d'une enfance abandonnée dans les faubourgs de Mexico où il dépassera le profil des victimes chères au néo-réalisme pour aborder les abîmes du mal qui habitent tous les hommes.

A travers trente films donc, dont plusieurs chefs-d'œuvre, mais aussi



SOURCE CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
Viridiana témoigne particulièrement du refus absolu d'être dupe du cinéaste.

quelques œuvres de commande au Mexique où sa griffe ne se diluait jamais complètement. Buñuel posa toujours ce regard insolite fait d'ambiguïté, de lucidité, de révolte et du refus absolu d'être dupe. En témoignera particulièrement ce remarquable *Viridiana*, tourné en Espagne, où l'âme charitable de l'héroïne (Sylvia Pinal) ne suscitera autour d'elle qu'ingratitude et violence de la part de ceux qu'elle voulait sortir du ruisseau, et où le cynisme triomphera comme un archange noir.

«Le cinéaste est la meilleure arme pour exprimer le mode des songes, des émotions, de l'instinct», estimait ce maître de la pellicule.

Il l'a démontré partout, notamment en 1966 à travers *Belle de jour*, adapté du roman de Kessel, dans lequel Catherine Deneuve incarne cette femme à la double vie qui plongera dans ses pulsions de désirs comme en un fleuve d'inconscient ou dans *Cet Obscur Objet du désir*, dernier film du réalisateur en 1977. L'objet amoureux y sera double, car incarné par deux actrices: Carole Bouquet et Angela Molina. Il surgira et se dérobera sans fin à l'instar du cinéma si subtil du grand Luis Buñuel, que la Cinémathèque nous invite à redécouvrir tout au long du mois.

À Québec

Une image vaut mille sons

MÉTACUT VIDÉO FRAG

Stroma et autres délis de EITractor, Boris Firquet (vidéaste), David Michaud et Fabrice Montal (musiciens) dans le cadre du Mois Multi à Québec à la salle Multi du complexe Méduse 591, rue Saint-Vallier Est, Québec

DAVID CANTIN

Dans le cadre de la dernière soirée du Mois Multi à Québec, Antitube et Avatar présenteront samedi soir *Stroma et autres délis de EITractor*. En guise de clôture, ces recherches visuelles et sonores n'ont pu que susciter bien des réactions dans la salle. Véritable laboratoire d'images et de bruits, une telle expérience empruntait autant à la culture «rave» qu'à aux interventions bruitistes du début du siècle.

Grâce à la complexité du vidéaste Boris Firquet et des musiciens David Michaud et Fabrice Montal, cette prestation fouguese de Métacut Vidéo Frag invitait à une sorte de frénésie hypnotique. À l'aide d'images récupérées à la télé ou sur le Web, le spectateur assiste à une improvisation d'artistes vidéastes capable de créer en temps réel. S'interpellant l'un l'autre, ce dialogue témoigne d'abord d'une force ludique des références péle-mêle. La fragmentation devient cette source vitale qui atteint chacun des sens. La puissance brute de la musique techno, jumelée aux images en mouvement, fascine de la même façon qu'elle dérange. Au programme, quatre performances de «vidéo live» explorent les vertiges techniques d'*EITractor*. *Stroma* métrissait le biologique et scientifique. Ces captations surgissaient de toute part sur l'écran, pour mieux confondre celui ou celle qui tentait de suivre l'épisode nerveux. Plusieurs indices se bousculent dans ces tentatives extrêmes. Beaucoup plus bref, Strafit Troopers se sert de la bande annonce du film à succès afin de la déconstruire sous ses angles les plus inusités.

Encore plus étrange, la dernière partie du spectacle inquisiteur avec *Hardcorelien* et *Steno-Bongo*. L'œil ainsi que la rétine sont au service d'une curieuse manufacture d'idées. Comme une variation sur un thème connu, on suit ces travaux à la chaîne qui s'ordonnent musicalement. Pour Firquet, Michaud et Montal, l'ordinateur permet de mettre en jeu un nombre incalculable de possibilités. La création se dirige librement vers ce labyrinthe de signes et de calculs. La manipulation de l'image s'imprègne des correspondances les plus hasardeuses. S'il faut trouver une façon de définir l'approche d'*EITractor*, on doit surtout s'en remettre à un recyclage ingénieux. L'image recyclée ou triturée est au service des volutes électroniques. C'est pourquoi cet exercice déstabilisateur fonctionne, tout en peaufinant un langage imprévisible.

Même s'il n'a pas connu l'achalandage espéré auprès du grand public, le Mois Multi à Québec se voulait d'abord une occasion de briser quelques barrières artistiques. En revanche, *Lumens* de Caroline Ross, *En Français comme en Anglais*, *It's Easy To Criticize* et *La Mue* de l'Ange d'Isabelle Choinière ont séduit l'auditoire présent. Il ne reste qu'à diffuser la rumeur dans la Vieille Capitale, en vue des prochaines éditions.

Les Rencontres de l'ADISQ

Mobilisation générale

SYLVAIN CORMIER

Vendredi matin, les gens de l'industrie du disque et de la radio vont et viennent lentement dans le hall de conférences de l'hôtel du Parc. Neuf heures, c'est infiniment trop tôt pour cette faune diurne. Trop clair, aussi: on se regarde de fente à fente. À la table d'accréditation des Rencontres professionnelles de l'ADISQ, chacun reçoit une valise en nylon. Du jaune le plus moutarde. Dessus, il y a des logos corporatifs. Celui de l'entreprise de support Solotech monopolise l'endroit: grosse facture, méchant portefeuille, déduit. Dans l'étui, il y a le programme détaillé des ateliers, des pubs, des brochures, des documents, des disques promotionnels. L'essentiel: une pochette richement gaufrée de Radio-Canada pour présenter l'album *J'ai treize envies de chanter*, l'es-sai d'un nouveau venu nommé Cébastian; le premier «simple» de Ley-la Doriane, protégée des disques Inca, la même que l'on présente au seul *showcase* officiel des Rencontres, en fin de journée. Il y a aussi le disque dont je vous causais la semaine dernière, échantillon du nouvel album de Marie-Jo Thério, *La Maline*, coproduction GSI/Musique-Audiogram. Décidément, on a voulu frapper un grand coup: *La Maline* occupe le recto entier du programme.

C'est la routine de telles congrégations: chacun tente de gonfler son soufflé. Mais il n'y a pas que la cuisine. Pour faire de l'argent avec ces disques-là, il faut s'assurer qu'on va exister demain. Et justement, pendant les deux jours des Rencontres, c'est surtout de cela dont il est question. De survie. Comment diable les «créateurs de contenu» (c'est l'expression à la mode) et tous ceux qui en profitent depuis toujours réussiront-ils à mettre encore un peu de beurre sur leurs tartines? Dès le premier atelier — «Le rôle du producteur: en mutation ou en voie d'extinction?» —, on y est d'un côté, David Turgeon, bel anarchiste d'Internet, fait sourciller l'assemblée en lâchant que les questions d'argent ne le concernent pas et que tout se passe entre «passionnés» de musique; de l'autre, Martine Prévost, patronne des disques MPV, soutient qu'une telle attitude est «en train d'enterrer le consommateur» et de «nuire à l'artiste». Alexander Mair, président des disques Attic, pose à Turgeon la question qui brûle tous les gosiers: «What is your business model to survive?» Turgeon répète qu'il n'est pas «en business». Houlements.

Au même moment, ça jase palmarès dans une autre salle. Les Rencontres sont ainsi faites: les ateliers radio et disque sont concurrents. De sorte que chacun discute le bout de gras en famille. Et rarement les deux factions se mêlent-

elles autrement que dans le hall. Les gens du disque se retrouvent donc ensuite à l'atelier «Nouvelles technologies/Mise en marché — L'Internet: une adaptation facultative ou impérative?» Le consensus est vite atteint: c'est impératif, *naturlich*, comme disait Noiret dans le film *Zazie dans le métro*. «Un site internet ne suffit pas», précise Yves-François Blanchet, gérant d'Eric Lapointe. Mais c'est un bon lieu de «contact direct avec les fans».

L'après-midi, ça se corse. Rayon «distribution et vente au détail», il y a péril en la demeure. «Les moyens traditionnels deviendront-ils virtuels?», demande-t-on aux panélistes. Mario Lefebvre jette son pavé dans la mare: grâce au logiciel de compression MP3, il a lui-même téléchargé en toute gratuité pour sa fille la nouvelle version d'*American Pie* de Madonna. Effet boeuf. C'est donc si facile? «On est en train de donner des excuses au consommateur de ne pas acheter de disques», claironne-t-il. «On habitude toute une génération d'amateurs de musique à penser que le téléchargement gratuit par MP3 est normal, alors qu'il s'agit fondamentalement d'un procédé illégal. Les gouvernements doivent absolument mettre leurs culottes et régler Internet pour que la musique continue de valoir quelque chose.»

C'est le lendemain, à l'atelier «Nouvelles technologies — Peut-on déjouer les pirates?» (dont on m'a demandé d'assurer la modération) que le sujet aboutit. Gros abcès. Les panélistes, dont un expert en logiciels et un fournisseur d'accès, sont tranchants: le téléchargement par MP3 est là pour rester, les tentatives de «sécurisation» du système par cryptage sont probablement vaines, et seuls ceux qui auront l'imagination et la débrouillardise d'inventer un nouveau modèle d'affaires survivront dans le nouvel ordre. Tout surplace relève de l'entêtement: veut-on être dinosaure ou mammifère? Le collègue journaliste Alain Brunet propose une analogie parlante: «C'est l'équivalent du cocher qui s'oppose à l'automobile...»

Quelques pistes de solutions sont néanmoins offertes. Dans l'immense réseau d'information unifié télé-disque-Internet que l'on nous prépare, les gens qui sauront aiguillonner l'amateur de musique, lui débroussailler un terrain trop long à explorer et lui donner le plus rapidement ce qu'il veut, pourraient émerger. On vendrait des services au lieu de vendre des objets. Les «créateurs de contenu», soutiennent les optimistes, finiront par y gagner.

Dans le hall, à la sortie, les discussions continuent. Perplexité, scepticisme, enthousiasme, prudence, toutes les réactions se télescopent. Les Rencontres, faute de changer le monde, auront au moins servi à ça: mobiliser les ouailles. Au-delà de la routine couleuvre moutarde.

Suivez la trace de Sophie, ça pourrait vous mener à Paris...

Regardez Les choix de Sophie, du lundi au vendredi à 19h et à 23h à Télé-Québec. Une capsule par émission vous indiquera où est Sophie. Inscrivez sur le coupon-réponse ci-joint le nom de l'édifice culturel devant lequel vous avez aperçu Sophie ainsi que la date de diffusion de l'émission. Envoyez-le par la poste, dès aujourd'hui, à :
Concours «Où est Sophie ?»
1720, rue Du Canal, Montréal (Québec) H3K 3E6
Le tirage d'une trousse de survie culturelle* aura lieu les vendredis 25 février, 3, 10 et 17 mars 2000 à l'émission. Quatre (4) trousse à gagner d'une valeur approximative de 150 \$ chacune.
Et lors du tirage final du 24 mars 2000, courez la chance de gagner un voyage pour deux (2) à Paris** d'une valeur approximative de 4 900 \$.

*Les trousse de survie culturelle comprennent chacune une paire de billets pour un spectacle (danse, théâtre ou chanson), une paire de billets pour le cinéma, un disque compact et un livre.
**Le grand prix inclut le vol pour deux (2) personnes avec Vacances Air Transat, sept (7) nuits d'hôtel, deux (2) laissez-passer permettant de visiter gratuitement les musées et monuments de Paris ainsi qu'une allocation forfaitaire de 2 000 \$.
La valeur totale des prix est d'environ 5 500 \$.
Les règlements du concours sont disponibles en formulant la demande par écrit à : Productions Fixcom II Inc., 1720, rue Du Canal, Montréal (Québec) H3K 3E6



Form for contest registration with fields for Name, Address, City, Postal Code, Telephone, and Date of Broadcast.

LE SOLEIL LE DEVOIR... PRIXCOM... MTS Québec Télé-Québec